

bājulāre porter.

I.1. Porter.

I.1.a. Porter les armes.

I.1.b. Porter une croix.

I.2. Par délégation de pouvoir, revêtir d'une charge, exercer une charge.

I.2.a. Gouverner.

I.2.b. Confier un pouvoir.

I.3. Exercer un pouvoir, une mainmise.

I.3.a. Mettre la main sur qn, qch.

I.3.b. Traiter qn.

I.3.c. Prendre qch.

I.3.d. Toucher qn, qch.

I.3.e. Faire sentir à qn l'effet de, appliquer (un coup décoché avec la main, une arme, etc.).

I.4. Transmettre.

I.4.a. Faire passer (qn, un animé) d'un pouvoir à un autre.

I.4.b. Faire passer qch de sa main à celle d'un autre.

I.4.c. Transmettre une possession.

I.4.d. Accorder, attribuer (qch de non-tangible).

I.4.e. Transmettre qch par voie discursive.

I.5.a. Faire don, cadeau de qch à qn.

I.5.b. Donner.

I.5.c. Produire.

I.5.d.α. Heurter.

I.5.d.β. Se jeter, tomber dans qch.

I.5.d.γ. Etre exposé (vers une direction).

I.5.d.δ. Se faire sentir avec intensité (de phénomènes atmosphériques).

I.5.d.ε. Agir avec intensité.

I.5.d.ζ. Se manifester (d'animés).

I.5.d.η. Devenir.

I.5.c.θ. Advenir.

II.1. Emprunt de lt. *bajulare* en ancien occitan.II.2. Emprunt de lt. *bajulare* en moyen français.III. Emprunt sémantique d'angl. *to bail* « cautionner (qn) ».**I.1. Porter.**

I.1.a. Afr. *armes baillier* loc.verb. « porter et manier les armes, être un guerrier » (env. 1150—13° s., Eneas v. 9515 ; Gdf ; TL ; BenSMAure v. 22611 ; PercB v. 4111 ; MonGuill ; ChétifsM v. 1434 ; AliscRé ; ContPerc ; AthisH v. 320 ; LancPrK ; Bueve 2 v. 6054 ; FergF v. 3626 ; AdenEnfOg v. 2842 = TL), *armes bailler* Horn, *armes balier* Orson v. 678, *ces armes ba(i)llier* (Raoul ; Orson v. 3060), *baillier ses armes* (Perc ; DurmG v. 5020), *baillier les armes* GirVianeE v. 4573 ; *baillier ses g(u)arnemenz* (CourLouis v. 223 = TL ; GirVianeE v. 2914 ; Bueve 2 v. 770), *baillier ses garnemens* Bueve 3 v. 711, *baillier ses garnimens* (FergF v. 3418 = TL), *ballier des garnemenz* (Béroul v. 3534 = TL).

Afr. *baillier* v.a. “manier, utiliser (l'une ou l'autre des pièces de l'armement d'un guerrier)” (BenSMAure v. 20050 ; BenSMAureH v. 20591 ; Gerbert v. 4903 ; Bueve 1 v. 5124), *bailler* Horn, *balier* Edm v. 3870, *ballier* Béroul v. 3132, *bailer* Floov v. 343, *baillier* (Raoul ; Florence v. 2692 ; Bueve 3 v. 3179), afrpr. *baillar* GirRouss.

Afr. *ne baillier estrier* loc.verb. « ne pas utiliser l'étrier pour monter à cheval, sauter sur le dos de son cheval » (2^e t. 12^e s.—1^{er} t. 13^e s., CourLouis vv. 410, 868 = TL ; TL ; ContPerc ; Bueve 1 v. 975 ; Bueve 2 v. 11988 ; Florence v. 1122), *baillier estriu* « utiliser l'étrier pour monter à cheval » (SAub v. 1266 = TL).

Préfixé :

[DĒ- +] Afr. *debaillier* v.a. « manier, se servir (d'une arme) » (GGuiW vv. 9429, 15140, 17168, 19255, tous = Gdf ; TL), mfr. *desbailler* (1457, DocDMF = Gdf)¹.

I.1.b. Afr. *baillier* v.a. « porter (une croix) » GuernesSThomas v. 1679.

I.2. Par délégation de pouvoir, revêtir d'une charge, exercer une charge.

I.2.a. Afr. *bailler* v.a. « gouverner, administrer (une terre, un pays, un empire, le monde) » (2^e q. 12^e s., ChGuill v. 107), *baillier* (2^e t. 12^e s.—1276, CharroiM v. 394 ; AdenetEnfOg v. 2166, tous deux = TL ; Gdf ; TL ; Bartsch ; MonGuill ; Raoul ; Doon ; Aymeri ; Bueve 1 v. 463 ; Bueve 2 ; Bueve 3 vv. 40, 10524, 14800 ; Huon ; MaugisV), *bailier* (Floov v. 105 = Gdf), « garder (une porte de ville) » AdenBuev, « conduire, diriger (un épervier) » GirVianeE v. 1609, « mener, monter (un cheval) » (FergF v. 4705 = TL ; Bueve 2 v. 10869) ; *baillier guerre* « conduire, soutenir une guerre » Raoul².

I.2.b. Fr. *baill(i)er* qch a qn v.a. « confier par délégation (une charge, un office) à (qn) ; déléguer le pouvoir sur (une terre, une place forte) à (qn) » (env. 1160—1615, ThebesR v. 1040 ; DMF1 ; DocDMF ; GdfC ; Frantext ; EdConf v. 5757 ; CligesF v. 1074 ; MarieFab ; LancPrK 2 ; LancPrM ; Aymeri v. 573 ; BrutIntB vv. 3819, 4139, 5586 ; EdConfCambrW), mfr. *bailler* (Rab 1532 éd. Saulnier 18 = Hu), *baller* « (lt. *deputare*) » GIVat 2034, *bailler* GIPar 2329 ; afr. *bailler l'obbedience a qn* « revêtir (qn) de la charge d'abbé d'un monastère » SGilles ; *baillier qch a garder a qn* « confier la garde de qch à (qn) » (TristPrMé ; Fouke ; Comm, DocDMF), *bailler (la) garde de qch a qn* (env. 1245—env. 1502, EdConfCambrW v. 2467 ; DocDMF ; DMF1), *baill(i)er qch en garde a qn* (1283—1625, BeaumCout 2, 64, 70, 88 ; Frantext ; DocDMF) ; *baillier qch en commande a qn* (BeaumCout 2, 65, 67), apr. *baylar qch en comanda ha qn* LegAurT 261 ; mfr. *bailler en appanaige* « confier le gouvernement de (une province) en apanage » (1483, DocDMF) ; *bailler qch en commicion* « confier comme mission » (env. 1492, DocDMF) ; afr. *baillier a qn a (+ inf.)* « confier à (qn) la tâche de (faire qch) » H Mond, apr. *balhar a (+ inf.)* « confier la tâche de (faire qch) » (1458/1459, CConsMontréal 71). Judfr. *baillier* v.a. « préposer, charger de la surveillance » (deb. 13^e s., LevyContr 359), afr. *baillier qn commissaire* « confier à (qn) la charge de traiter une question d'administration » (champ. 1319/1320, Bev). — [+ -ĀT ŌRE] Afr. *balleur* m. « (lt. *deputator*) » GIVat 2035, *baillour* GIPar 2330.

[+ RE- +] Abress. *rebaille la charge de qch a qn* « confier à nouveau la charge, la responsabilité, le soin de (un travail) à (qn) » (1615, L v. 215).

I.3. Exercer un pouvoir, une mainmise.

I.3.a. **Mettre la main sur qn, qch.** Afr. *bailler* v.a. « mettre la main sur, s'emparer de (qn, qch) ; prendre, saisir, empoigner (qch) ; atteindre, attraper (un animé) » Roland, *baillier* (1^e m. 12^e s.—mil. 15^e s., Gormont ; ChartEPL 358 var. mss ; TL ; Gdf ; Eneas ; BrutA v. 8153 ; ThebesR ; CharroiM v. 1350 ; MonGuill ; CourLouis ; RouH III vv. 9935, 10356 ; Horn ; GuillAngIF¹ v. 1885 ; BenSMAure ; BenSMAureH vv. 1739, 3988, 35917, 38330 ;

¹ Avec changement de préfixe, probablement seulement graphique. Le verbe a été repris par la lexicographie moderne, mais erronément : *débailler* v.a. « tirer de l'arbalète à travers une baille, une meurtrière » (AcC 1838—Lar 1929).

² Non vérifié, la référence du glossaire est fautive. Afr. *avoir qch en baillier* « avoir sous sa puissance » (GirViane [ms. 2^e m. 13^e s.], Gdf) n'a pu être retrouvé dans GirVianeE.

CligesG vv. 1235, 3275 ; PercB v. 6792 ; AlexParA v. 3434 ; ContPerc ; AntiocheD v. 4740 = Gdf ; Raoul ; RobDiable ; Prise ; Doon ; GirVianeE ; VengRagR ; HerbF ; Florence ; Aymeri ; LancPrK 437 ; LancPrM ; Galeran v. 7198 ; TristPrC 1, 73 ; TristPrCh ; TristPrR ; TrisPrS ; Bueve 1 ; Bueve 2 v. 1096 ; Bueve 3 ; DurmG ; FergF v. 4501 ; RoseM ; AdenEnfOg v. 940 ; ConstHamelR v. 750 var. [ms. env. 1285] = Gdf ; VieGen v. 2887 ; Fauvel ; Desch 9, 110), *bailer* Floov v. 307, afrpr. *baillar* GirRouss, apr. *bailar* Daurel v. 423.

Afr. *baillier* v.a. « prendre (une femme) comme épouse, comme amante » (CourLouis v. 1362 = Gdf ; 2^e t. 13^e s., JeuxP), « prendre brutalement, se jeter sur (une femme) » Galeran v. 5253.

Afr. *baillier* v.a. « atteindre, toucher (qn) par des projectiles » (Bueve 2 v. 1090 var. [ms. 2^e m. 13^e s.] = Gdf ; Bueve 3 v. 1023).

Conversion:

Mfr. *baillier* m. « fait de capturer, de se saisir de qn » (1362, MirND 3, 229).

Préfixés :

[+ AD-] Afr.mfr. *abaillier* v.a. « atteindre, rejoindre, rattraper » (Acart—1499, Lagadeuc s.v. *tizaff* ; DC ; Gdf ; TL ; DocDMF).

[DĒ- +] Afr.mfr. *debaillier* v.a. « maltraiter (qn) » (GGuiW v. 19327 = Gdf ; TL ; 1441, Gdf).

I.3.b. **Traiter qn.** Afr.mfr. *baillier* v.a. « traiter, se conduire envers (qn) de telle ou telle manière (plutôt agressive) » (CharroiM v. 1343 ; Huon v. 3312 = Gdf = He ; FroissEspF), *baillier mal(ement)/laidement* qn « maltraiter, malmener, mettre dans une mauvaise situation, en mauvaise posture » (MortAym v. 2263 ; Bueve 2 v. 88 ; Bueve 3 v. 13378). Afr. *maubaillié* m. « méchant » EstFoug.

I.3.c. **Prendre qch.** Afr. *baill(i)er* v.a. « accepter, recevoir (qch en don, en compensation) » (env. 1170—3^e q. 13^e s., BenSMAure v. 25079 ; Rutebeuf ; GuernesSThomas v. 4047 = TL ; SGilles ; AliscRé ; HermValS v. 2812 ; Raoul ; GirVianeE v. 3864 ; Florence v. 5208 ; GautDargR), afrpr. *baillar* GirRouss ; afr. *baillier droit* « accepter la compensation offerte par la partie adverse » Raoul.

I.3.d. **Toucher qn, qch.** Afr.mfr. *baill(i)er* v.a. « toucher à, avoir des rapports sexuels avec (une femme) » (2^e q. 12^e s., WaceConcA v. 960³) ; 1396, DC sv. *baillagium*²), « toucher à (qch) » (WaceConcA v. 1566 ; BenSMAureH v. 9594), « toucher avec la main, tâter, palper, masser » (1^e m. 13^e s.—1314, PeanGatS² v.6770 = TL ; HMond ; Pères19M v. 266 = Pères1-74L v. 9533 = TL ; VieGen v. 1267), « caresser » ChantRouss, afrpr. *baillar* GirRouss v. 9622 ; afr. *bailler* « sonner (de la harpe) » Horn ; apr. *bailar* « étriller (un cheval) » GuillPoit. Bress. *baillé* v.a. « tartiner, étendre (un corps gras), frotter d'un corps gras ; faire des plaisanteries méchantes ; se frotter près de qn pour le gagner », Tholy *baï* « gâcher », Vagney *baïé* « étendre, tartiner » Revue d'Alsace 15, 152, St-Nab. *bâïé* « tartiner ; amadouer », St-MauriceM. *b ā y ē* « faire une tartine ; flatter ; faire de vilaines plaisanteries », Thillot « faire une tartine ; salir (par ex. un mur) » (tous deux BlochLex 128), Gers *bayla* « frictionner », HPyr. *b a i l á* « caresser », Bigorre *bailâ* « flatter de la main » Dupl 31, BagnèresB. *baylà* « caresser », BPyr. *b a i l á* (ALG ; ALFSuppl 35 p 691), béarn. *bayla* « id., frotter doucement » (1827, LespyR), *bailar* « caresser », Land. *b a i l á*. ALG 1412. Locution verbale : Béarn. *bayla dab lou bastou* « donner une frottée à coups de bâtons »⁴).

Dérivés :

³ Correspond à la seule donnée de l'article afr. *balleier* v.a. « toucher » (Gdf 1, 564c) qui est à biffer.

⁴ Var *b a y a* v. « embrasser » (ALF 454 p 884, 893, 895), mal classé FEW 1, 206b, BAJULARE, est un représentant de BĀSIĀRE (FEW 1, 268b).

[+ -ACC-] Béarn. *baylacà* v. « gauler ; frapper avec une gaule ». Conversion : Béarn. *baylàc* m. «longue et forte gaule; gaulis».

[+ -ĀCEU] Bress. *baïllesse* f. « action de tartiner ; chose grasse étendue par frottement ».

[+ -ĀTICU] Bress. *baillage* m. « action de frotter avec un corps gras en guise de tartine ; chose grasse et sale ; amourettes ; mauvaises plaisanteries ».

[+ -ĀTĪRE] Paris *baïlleux* m. « rebouteur » (1651, AgrConf 148), *bayeux* ibid. 149, frm. *baïlleur* « celui qui remet les os disloqués, les côtes pliées, enfoncées ou rompues » (Rich 1680—1759, Remarques 11)⁵; *baïlleul* « renoueur de membres disloqués » (Fur 1690—Boiste 1829 ; ‘à Paris’ Mén 1694 ; ‘vieux’ Ac 1835—Lar 1898 ; TLF)⁶. Bress. *baïllou* m. (f. -*llerasse*) « mauvais plaisant, qui veut vexer, en plaisantant ».

[+ -ĀTĪRIU] Apr. *baylador* m. « étrille pour panser un cheval » (mil. 14^e s., Z 20, 386 ; Lv).

[+ -ĀTU] Bigorre *baïlada* f. « caresse, flatterie » Dupl 31, béarn. *baylade* « doux frottement, action de passer doucement la main ; frottée à coups de bâtons ».

[+ -IDIĀRE] Béarn. *bayleya* v.a. « caresser » (‘fréquentatif’).

[+ -ĪNU] Béarn. *bayline* f. « très douce caresse ». [+ -ĀRE] Béarn. *baïliner* v.a. « caresser ». [+ -ITTU] Béarn. *baylinéte* f. « caresse ». [+ -OTTU] Béarn. *baylinote* f. « caresse ».

[+ -ITTU] Bress. *baïllâte* f. « tartine ; mauvaise plaisanterie », *b ā y a t* « tartine » ALLR 673, Vagney *baïatte* Revue d’Alsace 15, 152, St-Nab. *bâiatte*, St-Amé *bayatte*, *baïatte*, Saulxures *b ā y a t*, Thillot *b a y o t* (tous deux BlochAtl 742), VosgesS. *b ā y o t* ALFC 137 p 10⁷).

[+ -ĪSU] Bress. *baïllou* adj. (f. -*se*) « gras et gluant ; humide et glissant », Tholy *bâïoux* « gluant, bourbeux ».

Préfixés :

[DĒ- +] Afr.mfr. *debaïllier* v.a. « toucher avec la main, palper, masser » (PeanGatS² vv. 1097, 6022 ; HMond, tous = TL ; 1554, Belon, Gdf = Hu) « caresser (qn) en signe de tendresse » (RoseM vv. 6940, 16537, 21134 ; 1396, DC ; Gdf ; TL), « froisser entre ses doigts (une rose) » (3^e q. 13^e s., TL ; RoseM v. 21741), « faire sonner (des tambours et des trompettes) » (GGuiW v. 17111 = TL).

⁵ Avec un rattachement graphique au verbe *bâiller*. Pour le sens cf. frm. *toucher* m. « celui qui prétend guérir un mal par attouchement » (env. 1700 ; dp. DG ; FEW 13, II, 10b, TOKK-).

⁶ La seconde suffixation graphique est probablement due à l’étymologie, comme déonomastique de *Nicolas Baïlleul* (mort en 1652) dont la famille avait ce savoir empirique selon Scévole de Sainte-Marthe, proposée par Mén 1694 et reprise jusqu’à Lar 1898. Mal classé FEW 1, 206b, *BAJULA* et n 2. Wartburg y adjoignait, en ne gardant que le premier membre de la définition, Guern. *baïlleu(l)* m. « père nourricier, ossier ». Le second membre de la définition n’est peut-être destiné qu’à manifester le lien avec le type parisien enregistré par les dictionnaires, mais il introduit une incohérence et le commentaire que donne Métivier laisse perplexe : ‘on ne se sert plus de ce mot, bien que ce soit l’origine d’un nom de famille très répandu en France et en Normandie. Il y a six paroisses nommées *Baïlleul* dans la ci-devant province dont ces îles formèrent partie [...]’. L’article *baïlleul* m. « foster father » dans le dictionnaire de Marie De Garis n’est peut-être qu’une reprise. Sémantiquement le mot se rattacherait plutôt à *BĀJULUS*, mais morphologiquement c’est impossible.

⁷ Données correspondantes à biffer FEW 21, 475b. En Lorraine, la tartine est dénommée principalement par des dérivés de verbes signifiant « frotter », « caresser », cf. FEW 4, 782b, *FRĪCARE* ; 4, 786b, *FRĪCTARE*. On a une dérivation parallèle dans Belm. *fr ē y ā t* « petite planche sur laquelle le maçon arrange le mortier » (FEW 4, 782b).

[SUPER- +] Béarn. *suberbaylà* v. « frôler, caresser très doucement ».

I.3.e. **Faire sentir à qn l'effet de, appliquer (un coup décoché avec la main, une arme, etc.).** Mfr.frm. *bailler* (un coup) à qn *de* (une arme) loc. verb. « frapper (qn) avec (une arme) » (1356—1736, MirND 3, 13 ; Frantext ; GdfC ; Hu ; DMF1 ; DocDMF ; FroissartMél v. 3929), alyonn. *bailly de* (1566, TraLiLi 4, 158) ; *bailler* (un coup) à qn v.a. « asséner, porter, décocher » (env. 1465—1736 ; Martial 213 ; Frantext ; DocDMF ; Hu ; Li ; TissierRecFarces 3, 60 ; 1562, Goub ; Scarron), alyonn. *bailli* (1525, EscoffVTextes), *bailly* (env. 1530, RLiR 29, 121) ; *bailler de son aguillon a qn* « piquer (qn) de son dard » (Chd'OrlRond, cf. RLiR 58, 216) ; mfr.frm. *bailler à qn sur* (une partie du corps) v.n. « frapper qn sur (une partie de son corps) » (avant 1488—1671, RecTrepp 1, 107 = DocDMF ; Frantext ; DMF1), *bailler de qch sur* (une partie du corps) *de* qn (1530, EnckellFaçons), alyonn. *bailly de qch su* (une partie du corps) (1566, EscoffVTextes). Locution : Mfr. *bailler sur le moufle* « donner une gifle » Cotgr 1611⁸. V. aussi NĀSUS (FEW 7, 31b) ; NIFF- (ibid. 125b) ; VĪRĪDIS (FEW 14, 507b).

Répandu à travers la majorité du domaine galloroman, voir ALF 417 ; ALCe 400, 422, 427 ; ALB 1055, 1072, 1237 ; ALLR 247 ; ALFC 640 ; ALJA 604, 616, 635 ; ALLy 291, 306 ; ALLOr 489 ; ALLOc 385, 386 ; ALMC 424, 426 ; ALG 590, 600 ; en outre : Paris *baillé à qn de qch par la gueule* v.n. “frapper (qn) au visage avec (qch)” (1649, AgrConf 124), *baillé à qn sur la bouffe* « asséner un coup sur le visage à (qn) » (1649, AgrConf 90), Hamars *bailli* v.a. « donner (une claque) » PTPN 26bis, 10, Jers. *b ā y i*, Guern. *bailler* « donner (un coup, une correction) », cogl. *b ā y ə* « frapper, donner une correction à (qn) », Fougères *baillé* « frapper, battre (qn) », ang. *bailler sur la goule à qn* « donner un soufflet à (qn) » DuPineauR, poit. *bailly* « donner (des coups à qn) », *bailly du coude a qn* « donner des coups de coude à (qn) », *bailly la jambette a qn* « faire un croche-pied à (qn) » (tous trois GentePoit), Civray *bailler dau poin* « donner un coup de poing », *bailler sa moin pre la goule* « donner une gifle » (tous deux Mauduyt), acad. *b a y ɛ* « asséner (un coup) » ALEC 2310 p 164, *bailler la main sur la goule à qn* « donner une gifle à (qn) », *bailler le fouet* « donner une fouettée » (tous deux PoirierG), *bailler du coude* « tenter de parvenir à ses fins en évinçant ses adversaires » (dp. 1974, Cormier), centr. *bailler* « donner (une gifle) », Cum. *bailli* « donner (des coups) », Chiny *b a y i* (Brun 152, 740), Moselle *b ɛ y æ*, Ranrupt *beyi* « donner (des coups, une correction) », HJura *bailler* v.n. « (d'une vache) donner des coups de cornes », Besançon *baillie* v.a. « donner (un coup) » (1773, D), Bouchoux *bailli* v.n. « (d'une vache) corner », GrosV. Lac *b a t i* « frapper », Leysin *b a δ i*, Ormont « (d'un animal) ruer », Maréc. *b a t i ə* v.a. « donner (un coup) », bagn. *balyi* « frapper, toucher », Nendaz *b a y əǵ* « frapper, taper », aost. *baillé* « cogner, frapper », sav. *balli* « infliger (des coups) (1596—1604, VurpasMoq), HSav. *balli* « frapper », Saxel *balyi* v.n. « (d'une personne) donner des coups ; (des vaches) donner des coups de pied ou de corne », Thônes, Annecy *balyi* « (des bêtes à corne) corner, cosser », Genève *b a t i* “(d'un animal) ruer et donner des coups de corne”, Albanais *balyi* v.a. « infliger (un coup) », Albertville *bailler* v.n. « (des bœufs) frapper, donner un coup avec les cornes », Bessans *b a t ɛ* « frapper » DuraffGloss 1011, Ain *bayë* v.a. « donner (un coup) » Perdrix, Ruff. *b a t i* « v.a. (d'une maladie) tourmenter (qn) ; v.n. (d'un bovin) donner des coups de corne », Vaux id. v.n. « (d'un coup, d'une maladie) porter (sur telle partie du corps) », lyonn. *bailli* v.a. « donner (des coups) » (1658,

⁸ Voir FEW 16, 573a, MUFFEL, la continuation de cette locution par frm. *donner sur la moufle à qn* (Fur 1690—Ac 1740), *donner sur le moufle* DCom.

EscoffVTextes), *bailly la traversa a* (une femme) « lui faire subir les derniers outrages » (1658, *ibid.*), *bailli la pala u cu a qn* « chasser (qn) honteusement » (env. 1723, *ibid.*), *bailli* v.n. « frapper (avec les baguettes sur un tambour) » (av. 1786, *ibid.*), pr. *beila* v.a. « décocher (un coup) » Avril, Alès *bai(l)a*, Toulouse *bailla de la porto sul nas* v.n. « fermer la porte sur le nez à qn » G, rouerg. *bolhà* v.a. « donner, appliquer, flanquer » PrC, Lozère *baila* « asséner (un coup) » EscGab.

Mfr. *baill(i)er assaut* loc.verb. « donner l'assaut » (1377, GuillMach éd. Chichmaref 110 ; FroissChron³D 22, tous deux = DMF1 ; Chastell), *bailler un assault* (1534, Frantext), *bailler l'assault a une ville* (1534, RLiR 56, 448) ; *bailler une escarmouche* « faire une escarmouche » (1460/1483, DocDMF).

Mfr. *baillier du lart a qn* loc.verb. « lancer un trait piquant à (qn), se moquer de » (LeFrancChampD v. 3307, cf. RLiR 58, 148)⁹ ; *bailler un lardon* EstDial 1578. Mfr. *baillier des brocards a qn* loc.verb. « lancer des traits piquants à (qn) » Pathelin¹⁰.

Mfr. frm. *bailler un baiser* loc.verb. « donner un baiser » (env. 1465, Martial 80 ; 1736, Marivaux, Frantext).

Mfr. *ballier le frain aux dents a qn* loc.verb. « obliger (qn) à se taire » (av. 1488, RecTrepp 1, 210).

Mfr. *bailler le boucon* loc.verb. « faire ingérer du poison » (env. 1500—Cotgr 1611, Hu s.v. *boucon*), d'où [+ -ATÖRE] *bailleur de boucons* « empoisonneur » (Marot, *ibid.*) ; *bailler une médecine* « faire ingérer un médicament » DuFouillVénT.

Mfr. *bailler une mauvaise secousse à qn* loc.verb. « maltraiter ; jouer un mauvais tour » Cotgr 1611¹¹ ; afrpr. *baillié secoussa a* (une femme) « faire l'amour à (une femme) » LaurBriançonT 58.

Mfr. *bailler (le) bransle a* (qn, qch) loc.verb. « mettre en mouvement » (Rab 1532—1555, éd. Saulnier 16, 90 ; Peletier, Hu s.v. *entorse* ; Frantext)¹².

Voir aussi SALTUS (FEW 11, 123b, à compléter par Hu 6, 707 ; FEW 11, 661a, *SĪTĚ LLUS).

Clairv. *bailler è cœur à qn* loc.verb. « dégoûter (qn), donner la nausée à (qn) ».

Composé :

[+ BRAND, FEW 15, I, 248b] Mfr. *baille-luy-bon-branle* m. « voleur au 'saute-dessus', qui donne la secousse à la victime » (1587/1627, Gdf ; Hu ; EsnaultArg).

Préfixé :

[RE- +] Afr. *rebaillier* v.a. « asséner en retour, rendre (un coup) » (BodelNic = GdfC ; TL), frm. *rebailler* (1604, Montchrestien, Hu = Frantext).

I.4. Transmettre.

I.4.a. **Faire passer (qn, un animé) d'un pouvoir à un autre.** Fr. *baill(i)er qn a qn* v.a. « mettre (qn) à la disposition de (qn d'autre) » (2^e t. 12^e s.—1648, CourLouis v. 473 ; Patin, Frantext ; DMF1 ; DocDMF ; Frantext ; ThebesR v. 2604 ; MarieLais ; ErecF v. 660 ; BenSMAure vv. 572, 9849 ; BenSMAureH v. 5438 ; CligesG vv. 3608, 4485 ; MarieFab ; LancPrK 18 ; LancPrM ; Florence v. 2705 ; BrutIntB v. 4367 ; TristPrR ; BalJosPr¹M ; EmpConst ; Audree ; 1363, MirND 3, 288 ; PassEntreR v. 631 ; Destrees ; Rab 1534, éd.

⁹ Cf. mfr.frm. *lardon* « raillerie piquante » (dp. Martial 1465, TLF).

¹⁰ Non retenue l'interprétation d'Armstrong MélThomas 9.

¹¹ Cf. mfr.frm. *donner une mauvaise secousse* « maltraiter, battre » (Est 1549—Wid 1675 ; FEW 12, 385a, sŭccŭ TĚRE).

¹² Cf. frm. *donner le branle* (dp. 1622, FEW 15, I, 248a, BRAND).

Calder/Screech 261 = Hu ; 1593, Lucinge, Mecking), *bailier* (Floov vv. 755, 762), adauph. *bayller* (1338/1339, RLR 55, 204), apr. *bailar* (1259—1271, CConsMontferrand 65, 119), *baylhar* AimBel.

Fr. *baill(i)er* qn a qn v.a. « confier la garde, la protection, la formation de (qn) à (qn d'autre) » (env. 1174—1632, Corneille, Frantext ; GuernesSThomas v. 381 ; DMF1 ; DocDMF ; BenSMAure v. 23787 ; BenSMAureH vv. 18625, 18982 ; FolTristan 1180 vv. 293, 464 ; VengRagR vv. 2402, 3650, 3990 ; Houdenc ; FolTristan 1205 v. 426 ; LancPrK 109 ; TristPrC ; Florence v. 3488 ; Aymeri vv. 1411, 3433 ; CoincyII9 v. 1175 ; SJeanEv ; Gerbert v. 2981 ; Bueve 2 v. 5103 ; Meun ; 1340—1367, MirND 1, 92, 225, 227 ; 4, 125 ; MirNDPers15R ; Oléron 1386, Zeller 1 ; Destrees), apr. *baylar* qn a qn (Avignon 1355, R 14, 540) ; afr. *baillier le faucon a qn* « confier le soin du faucon à (qn) » FredII ; fr. *baill(i)er qn a garder a qn* loc.verb. « confier la garde, la surveillance de (qn) à (qn d'autre) » (fin 12^e s.—1615, Floov v. 117 ; Frantext ; MaugisV ; Fouke), *balier qn a garder a qn* BibleHolkP, *baillier qn en la garde de qn* TristPrC, *baillier qn en garde a qn* (env. 1330—1667, ProprChosesZ ; ErecPr²C ; Frantext), *bailler un animal en garde a qn* (SFrançR v. 3662 ; DuFouillVénT), *soi baillier en la garde de qn* v.r. ChantRouss, apr. *baylar qn en garda a qn* v.a. LegAurT 268 ; mfr. *baller a guyder a ung avugle les autres* « confier les responsabilités à un incapable » (fin 15^e s., TraLiLi 32, 120).

Afr. *soi baillier a qn* v.r. « s'en remettre à (qn), se mettre sous la protection de » CoincyI20 v. 115, *soi baillier a qch* « se consacrer, se donner à (qch) » CoincyI24 vv. 225, 227 ; *sei baillier* « s'efforcer » BrutA v. 4039 ; Jers. *s'bailli a qch* « faire un effort, s'y mettre avec acharnement », *s'en bailli*, Chassepierre *su bayî* « se donner », Delémont *s b ę y i ǝ p ǝ* qn « se sacrifier pour », GrosV. *s ę b a t i a* qn « se donner, avoir des relations intimes avec », Leysin *s ę b a ǝ i* « (d'un enfant) se laisser caresser », Blon. *s ę b a t i*, hlim. *se boliā* « se donner (au diable) », Labouh. *se balha a qch* « s'adonner à ». ChambonL. *b ę j l á r* v.n. « s'adonner (à qch) ».

Afr. *baillier* (une femme) *a* (un homme) v.a. « donner comme épouse, donner en mariage » (Aymeri v. 3404 ; Gerbert v. 4136), mfr. *bailler a* (env. 1400—1627, QJoyesR 33 ; Frantext ; DMF1 ; DocDMF) ; afr. *soi baillier vers un homme* v.r. « se donner à » (AdenBuev v. 2746 = TL), *se baillyer a* (un homme) *pour espeuse* Destrees. Afr. *soi baillier* v.r. « (d'une femme) accorder les dernières faveurs à un homme » RoseM v. 4560, 8278. Albanais *balyi* v.a. « accorder (sa fille) en mariage ».

Afr.mfr. *baill(i)er qn (a qn)* v.a. « livrer (qn), mettre au pouvoir de qn » (1164—1499, CommPSIA²G 436, cf. RLiR 55, 266 ; Lagadeuc s.v. *reiff* ; DocDMF ; DMF1 ; BenSMAure v. 4562 ; CligesG vv. 1424, 2138 ; EvNicChrP vv. 2120, 2141 ; GirVianeE v. 1970 ; Perc ; EmpConst v. 165 ; GIC 8708 ; 1362, MirND 3, 228 ; Aalma 12596 ; LeVerM s.v. *trado* ; 1448, Jean Miélot, Le miroir de la salvation humaine éd. Lutz/Perdrizet 2, 137, 143 ; PassEntreR v. 1363 ; Comm), *bayller* EvNicAgnP, *bal(l)ier* BibleHolkP, *baller* GIPar 8708, apr. *baylar* (2^e q. 15^e s., LegAurT 90, 91, 109) ; afr.mfr. *baill(i)er* « livrer (qn) en otage, en garant » (env. 1170—1602, RouH III v. 5441 ; Frantext ; DocDMF ; BenSMAureH v. 6865 ; AssJérRoiG 151, 154, 155 ; CtePoit), agasc. *bailhar* (2^e q. 15^e s., CartBigorreR) ; afr. *baillier son cors a qn* « se livrer à (qn), se mettre au pouvoir de » Perc, apr. *bailar son cors a* JutgGen v. 343 ; mfr. *bailler sa vie* « donner sa vie » (Marot, Hu) ; afr. *bayler a jugement* « soumettre à un jugement, faire passer en jugement » EvNicAgnP v. 2093, adauph. *bailer a mort* « livrer à la mort » S, apr. *baylar a tormen* « soumettre à la torture » LegAurT 93, *baylar a bestias salvatgas* « livrer aux bêtes pour être supplicié » ibid. 346 ; mfr. *baillier es meins de qn* « livrer (qn) à (qn d'autre) » GastPhébOrT ; *bailler au diable* « envoyer au diable, rejeter (qn) » (1583, GdfC). Mfr. *bailler* (un cerf, une biche, une bête) *aux chiens* « lancer et faire

découpler les chiens de chasse sur les voies (du cerf) » (GaceB ; Modus 1, 64 ; GastPhébChasseT)¹³, « (d'un cerf poursuivi) lancer (un autre cerf, une biche) en avant pour que les chiens le poursuivent à sa place », *bailler le change aux chiens* (tous deux GastPhébChasseT), *bailler* (les chiens, la meute) *au cerf* « découpler les chiens à la poursuite du cerf » TilJBrézé.

Mfr. *bailler* qch *a* qn v.a. « mettre (une place) au pouvoir de (l'ennemi), livrer » (SPhares, DMF1 ; Comm 1, 114 = DocDMF), *se bailler a* qn v.r. « (de la population d'une ville) se rendre, se livrer à l'ennemi » (Comm 3, 96 = DocDMF).

Apr. *bailar* qn *contra* qn v.a. « lancer (des soldats) contre (qn) » GirBorn.

Mfr. *baillier advocaes a* qn loc.verb. « attribuer des avocats aux parties » BaudSeb 2, 121.

Locution figurée : Mfr. *bailler bris contre Robert* « traiter qn comme il vous traite » Cotgr 1611¹⁴.

Conversion :

Afr.mfr. *bail* m. « action de livrer qn » (av. 1200, ContPerc ; 1544, Hu).

Dérivés :

[+ -ĀTU] Apr. *baylada* f. « reddition (d'une place-forte) » (14^e s., Lv).

[+ -ĀTÖRE] Mfr. *bailleur* m. « traître, celui qui livre, trahit qn d'autre » (1440, LeVerM s.v. *traditor* ; 1499, Lagadeuc s.v. *reiff*).

[+ -MENTU] Mfr. *baillemens* m. « trahison » LeVerM s.v. *traditio*.

Préfixés :

[+ AD-] Afr. *abaillier* qch *a* qn « mettre (ici un cheval) à la disposition de (qn) » (EnfGuill v. 619 var. [ms. pic. 1295]). Moselle *s eb ey æ* v.r. « s'adonner (au jeu par ex.) »¹⁵, Courtelary *s abayia* qch « s'adonner à », frb. *š abati a* qch, GrosV. *s eā bati a* « se vouer à (qn, qch) », Genève *s abati a* qch « s'adonner à (qch) » ; Montvalezan *s abayé* « s'apercevoir (de qch) », Tignes *s abalyi*.

[RE- +] Afr. *rebaillier* v.a. « rendre, libérer (des prisonniers) » CroisRichJ, mfr. *rebailler* « livrer à nouveau (qn), remettre au pouvoir de qn d'autre » (1548, Amyot, Hu), *se rebailler a* qn v.r. « se confier, s'en remettre de nouveau à (qn) », frm. *rebailler* v.a. « confier de nouveau, remettre (un enfant) » (1784, BernSPierre, Frantext).

I.4.b. **Faire passer qch de sa main à celle d'un autre.** Fr. *baillier* qch *a* qn v.a. « mettre (qch) dans les mains de (qn), remettre, délivrer ; mettre (qch de concret) à la disposition de (qn) » (1^e m. 12^e s.—env. 1450, Gormont ; GrebanJ ; GdfC ; TL ; Gigot ; CoqDoc ; Bev ; Lanher ; MantouDoc ; DMF1 ; WaceConcA ; CourLouis ; MonGuill v. 363 ; Eneas ; BrutA ; MarieLais ; RouH ; EdConf ; MaurS ; BenSMAure ; GuillAnglF¹ ; GuernesSThomas ; BenSMAureH ; EstFoug ; CligesG ; YvainF ; PercB ; MarieFab ; MonGuill ; Bérout ; HermValS ; ContPerc ; LancPrM ; SR. 1309, DocSR1 ; Flines 1333, Ewald ; 1370, MirND 4, 346 ; FroissartMél ; Oléron 1386, Zeller 1 ; Ménagier ; 1426, DMF1)¹⁶, *bailler* (Horn—1736, Marivaux, Frantext ; DMF1 ; Bartzsch ; Hu ; Goub ; Haschke ; BenSMAureH v. 23828 ; FolTristan 1180 v. 981 ; BeneitTh ; SimFreine ; CorE ; AssJérRoiG 175, 232 ; EvNicChrP ; ChGuill ; EvNicAngP ; champ. 1291, Morlet ; Oléron 1386, Zeller 2 ; Flines 1397—1413, Ewald ; QJoyes 44, 45, 58 ; GrebanJ ; VillonLaisR vv. 101, 112 ; PacJobM ; Martial 66, 179 ; Chastell ; env. 1485—env. 1490, TissierRecFarces 1,

¹³ Poursuivi par frm. *donner* (le cerf) *aux chiens* (dp. Salm 1655).

¹⁴ Malgré la graphie, *bris* pourrait être un prénom, le représentant de *Briectius*.

¹⁵ Formé sur le modèle de Fr. *s'adonner à* qch « s'appliquer particulièrement à » (FEW 24, 136b, *ADDÖNARE).

¹⁶ Ne sont citées que les références les plus anciennes et les plus tardives. D'où ait. *bagliare* qc. *a* q. « dare » (2^e m. 13^e s.), etc. (LEI 4, 454) ; angl. *to bail* « to deliver (goods) in trust » (1768, OED²).

155, 228 ; Comm 1, 212 ; Scarron ; ‘vieilli’ 1647, Vaugelas ; dp. Wid 1669), *bailier* (Floov ; SR. 1344—1350, DocSR1), *bayler* (Edm v. 1301 ; env. 1200, RLiR 43, 243, 246, 248 ; rég. pr. 16^e s., RLiR 39, 341), *bailer* (BeneitTh ; ChardryDormM ; fin 15^e s., TissierRecFarces 2, 119 ; 3, 198, 209), *bayller* SFrancR, *balier* (Orson ; JGarlUnH, RLiR 43, 171 ; BibleHolKP), *ballier* EvNicAndréCoutP, *balher* (1^e m. 15^e s., SValerM ; PassAuvR, DMF1 ; rég. pr. 16^e s., RLiR 39, 347, 348 ; Ardèche 16^e s., R 106, 474), francoit. *bailir* Entree, afrpr. *baillar* GirRouss, *ballier* (MargOingt ; Genève 1293—1310, RLiR 34, 328, 335), *bailli* (Genève 1568, Vox 40, 67), alyonn. *bal(l)ier* (1361, GononVieQuot 303-9), adauph. *baillier* (1276—1389, Dev), apr. *bailar* (1185—1522, Brunel ; ProcèsJGaffié 30 ; Dobelman ; Rn ; Daurel v. 1022 ; CartLimC 68 ; CroisAlbMC 1, 146 ; Porteau ; Pans ; BBorn var. [mss 14^e s.] ; Cantal 1425/1432, TraLiPhi 38, 180 ; 1467, CartMirP 2, 212), *baylar* (env. 1300—1562, BarlaamH ; MeyerDoc ; périg. 1337, R 87, 82 ; Avignon 1355, R 14, 540 ; CConsRodez 23, 101 ; LegAurT 184 ; auv. 1467, TraLiPhi 32, 181 ; JournNoéBarras 14, 15, 16 ; JutgGen v. 86 ; Cantal 1454/1470—1509, TraLiPhi 30, 258 ; 31, 256 ; 36, 323), *baiar* (1210, Pans), *baillar* (1293—env. 1470, LPrivManC ; Pans 5 ; BBorn [ms. fin 13^e/déb. 14^e s.] ; LibScint), *bailhar* (BBorn [ms. 14^e s.]), *balhar* (1458/1459, CConsMontréal 71-3), *beylar* Fazy, *beyllar* Ram v. 2231, avaud. *beilar* (16^e s., RLiR 39, 324), *beylar* (ibid. 319, 337), *belar* ibid. 326.

Pour l’extension en domaine galloroman, voir ALCe 416 ; ALB 891, 1009, 1088 ; ALLR 257 ; ALFC 594 ; ALJA 643 ; ALLy 296, 384, 985 ; ALMC 494, 1075 ; ALG 410 ; en outre : Paris *baillé* v.a. « remettre, confier (qch à qn) » (1649, AgrConf 53), *bayer* « payer (des gages) » (1651, ibid. 155-6), boul. *bailler* « mettre en main », St-RomainCol. « donner, rendre (à qn son dû) », norm. « remettre ; payer » (1625—1660, MN), Tôtes « donner, confier, livrer », Honfleur « passer, donner (qch à qn) » PTPN 24, 149, Guern. « transmettre », cogl. *b ā y ə* « donner, passer, procurer », nant. *bailler* « donner, remettre, accorder, livrer » (‘vieux’ Gaumer), Montjean *bâiller* « donner, remettre, confier », Tout-le-monde *bailler*, poit. *bailly* « remettre (qch à qn) » (GentePoit ; 1660, Rolea 113), Vouvant *b a y a* « donner, mettre en main », saint. *bailler* « donner, fournir, apporter », Québec « donner, apporter, passer » DulongCanad, acad. « remettre (qch) », « prêter » ALEC 279 p 157, bourb. « remettre (qch à qn) », VSioule « remettre entre les mains », morv. *beiller* « remettre (qch à qn) », Montceau *béiller* « payer », *bâiller*, Courtis. *baïeu* « mettre en main, donner », Cum. *bailli* « prêter, mettre à la disposition de qn », Besançon *beillie* « remettre » (1773, D), Savièse *b a l é* « remettre, céder contre paiement ; accorder, procurer », aost. *baillé* « céder qch en échange d’autre chose ; prêter ; consigner en échange d’un service ; mettre à la disposition, à la portée (de qn) », sav. *balli* « mettre à disposition ; accorder » (1596—1603, VurpasMoq), Ain *bayë* « procurer ; transmettre (une maladie) » Perdrix, Feillens *b ɛ t ɛ* « faire passer, transmettre », lyonn. *baily* « remettre en paiement » (1658, EscoffVTextes), Rive-de-Gier *bayi* « remettre contre paiement » RoquilleV, stéph. *baillie* « fournir, procurer » (1675, RLiR 38, 154), *bail(l)ie* « remettre » (18^e s., StrakaPoèmes), hdauph. *balhé*, *bal(h)i*, *bilhé* « remettre, livrer, donner », Oisans *b ɛ l ā* « donner aux cartes » DuraffGloss 1011, Mure *b ɛ i l ā* « charger le foin », occit. *baia* « livrer » M, mdauph. *b ɛ i t ā*, bdauph. *balhá* « remettre, livrer, donner », *bilá*, daupha. *biarar*, Brianç. *bailar* « livrer », Lallé *beilar* « remettre », pr. *bailar* « donner, mettre en main, livrer », *beilar* (‘ce terme n’est usité que dans la montagne’ A), « donner, remettre, prêter, acheter » Garcin, Barc. « prêter », Nice *baiá* « donner, céder, livrer », *balhá* (tous deux Eynaudi), lang. *baïla* « livrer » (1843), *bailar*, *balhar* (tous deux Alibert), Alès *balha* « id., mettre en main », Toulouse *bailla* « donner, livrer » G, castr. *baylla* « donner, livrer, mettre en main », Montauban *b a t á l u ā* *f e* « charger le foin sur la charrette » Volkst 6, 108, aveyr. *boylá* « donner, passer,

présenter », *baylá, beylá, boillá*, ChambonL. *b ĭ ĭ l á r* « donner, remettre », Apinac *b ę i l á* « remettre, prêter », Vinz. *b ĭ l a* « procurer, mettre entre les mains », Ambert *beila* « donner, mettre à la disposition », Agen *bailla* « livrer, donner, envoyer », St-Gaudens « prêter », béarn. *balhà* « donner, céder, livrer ».

Afr. *baillier armes a qn* loc.verb. « remettre ses armes à, équiper (un chevalier) » RouH III v. 8596, *baillier armes vers qn* « rendre les armes à (qn), s'avouer vaincu par (qn) » (SMarg4R, R 96, 62).

Afr.mfr. *baill(i)er* v.a. « laisser, offrir (un gage, qch en gage, en garantie) » (env. 1170—1598, RouH III v. 9678 ; Frantext ; DocDMF ; EstFoug ; AssJérRoiG 279 ; FergF v. 5211 ; HMarne 1249—1262, Gigot ; 1265—1428, RLiR 64, 74 ; SR. 1321—1322, DocSR1 ; 1370, MirND 4, 376), agasc. *ba(i)lhar* (2^e q. 15^e s., CartBigorreR) ; mfr. frm. *bailler caution* « fournir une caution » (env. 1465, Martial 36), *bailler caution* (Est 1549—Besch 1845 ; 1601—1695, Frantext) ; abéarn. *balhar fidance* ForsBéarnOG.

Afr. *baillier le paage* loc.verb. « acquitter, payer le droit de péage » CharroiM v. 906. Mfr. *bailler en change* loc.verb. « changer (des monnaies) » VillonTestR v. 1269. Mfr. frm. *bailler a rente* loc.verb. « prêter (de l'argent) à intérêt » (env. 1500—1646, TissierRecFarces 1, 351, 353 ; Frantext ; Kuhn). Frm. *bailler de l'argent a usure* loc.verb. « prêter de l'argent à un taux usuraire » (1631, Scudéry, Frantext), apr. *beyllar qch a l'usuro* « céder (une marchandise) à un taux usuraire » Ram v. 2231. Frm. *bailler des fonds* loc.verb. « fournir des fonds pour une entreprise déterminée » (1783—1844, Frantext ; TLF).

Afr. *baillier sa main* loc.verb. « tendre la main en signe d'engagement » BenSMaureH v. 18951, mfr. *bailler la main dextre/destre a qn* « mettre la main droite dans celle de (qn) en signe d'engagement » (BueilJouv 1, 224 ; GriseldisEstR v. 1045 = DocDMF), *bailler sa main a qn* (BueilJouv 1, 224), mfr.frm. *bailler ses mains l'une dedens l'autre de qch* « s'engager à (qch) l'un envers l'autre par l'immixtion des mains » (1390, RegChâtD 1, 417 = DocDMF), *bailler sa main* « tendre la main pour se faire relever » (env. 1405, ChrPisVert, DiStefLoc), *bailler sa main a qn* « tendre la main à (qn) pour l'aider » (Gerson, ibid. ; FrancArchierBaignolletP v. 337 = DocDMF), « tendre la main à (qn) en signe d'amitié » (1548, DuFail ; 1736, Marivaux, tous deux Frantext), *bailler la main a qn* (1541—1560, Frantext ; Cotgr 1611), « porter aide, secours à (qn) » (fin 15^e s.—1557, TissierRecFarces 3, 65 ; Frantext), *bailler la main* « (d'une femme) donner son consentement devant notaire » Cotgr 1611, Jers. *bailli sa main* « serrer la main », Besançon *beillie las mains a qn* « tendre la main à (qn) » (1773, D), vel. *beyla la mo* « donner la main (à qn) » Cordat 64, béarn. *balhà* « donner (la main) ». Afr. *baillier sa joe a qn* loc.verb. « tendre la joue à (qn qui veut vous frapper) » EpJér. Saint. *bailler le brat a qn* « donner le bras » (18^e s., MsPons), Cum. *se bailli le bras* v.r. « marcher bras dessus, bras dessous ». Brionnais *baler à t'ter* loc.verb. « allaiter », Ajoie *bèyie è tassie*.

Mfr.frm. *bailler la pelot(t)e l'un à l'autre* loc.verb. « jouer à la paume » (Est 1539—Poille 1628, FrMod 46, 213). Mfr. *bailler une cuilliere a* (son adversaire) « (t. du jeu de paume) renvoyer la balle en la frappant par en-dessous, l'amortir » (env. 1500, Antitus éd. Python 43)¹⁷. Locutions figurées : Mfr. *bailler le bont a qn* « mettre (qn) en mauvaise position, nuire à (qn) » (1445, JJuvénEcrPoIL 1, 481 = DocDMF ; env. 1460, GuillAlexis 1, 111)¹⁸, « supplanter (qn) dans l'amour de qn d'autre » (CentNouvS 275 = DocDMF ; Martial 1465, 180), *faire bailler le bont a qn* (ibid. 40, 179), *faire bailler a qn le bont de sa dame* « supplanter (qn) dans l'amour de son amie » ibid. 27, *bailler le bont a qn* « abandonner (un amoureux) » ibid. 71 ; *bailler bont et volee* « souffler le chaud et le froid » AmantCord v. 1512.

¹⁷ Définition conjecturale, cf. R 115, 264.

¹⁸ Complète ce qui est dit FEW 1, 429b, *BOMBITIRE.

Mfr. frm. *bailler* qch à (un animal) v.a. « mettre (un aliment) à la disposition de, donner à manger à (un animal) » (norm. 1555, Goub ; 1603—1736, Frantext), apr. *bailar* (Cantal 1425/1432, TraLiPhi 38, 180) ; pour les données dialectales modernes voir RégnierMorv 250, ALB 1009, ALCB 891, ALFC 594, ALJA 643, ALLy 296 ; bourb. *bailler* v.n. « donner à manger (aux bêtes) », Côte-d’Or *bailler à manger/boire aux bêtes* « donner à manger, à boire aux bêtes » (rég.), Ranrupt *b e y i ε b ū r* « abreuver (des bêtes) », Ajoie *bèyie è maindgie és bêtes* « donner à manger aux bêtes », GrCombe *b e y ī* « donner à manger au bétail », Glâne, Ormont *b a t i* « donner à manger (au bétail) », Savièse *b a l é* v.a. « affourager », Nendaz *b a y ó (m i n d ž y ó)* v.n. « donner à manger (à un malade qu’il faut aider) », Mont-Blanc *ballier* « soigner les bêtes », Morzine *bailli* « donner le foin aux bêtes », Genève *b a t i* « donner à manger (au bétail) », Tignes *b a t i* « donner à manger (aux vaches) », *b a y i*, Ain *b a t i* « donner à manger aux animaux », Ruff. Vaux « donner à manger (aux bêtes) », Villié *bailler*, Isère *b ā t i*, *b a t e*, Oisans *b e l ā* (tous trois DuraffGloss 1011), Mure *b e i l á* « nourrir les bêtes », Arconsat *bouailer* « donner à manger (aux animaux) ». Frm. *bailler* v.a. « jeter de la rogue de maquereaux sur les filets traînés par les bateaux, pour prendre les sardines » (‘sur les côtes de Bretagne’ 1820—1831, JalN ; TLF ; AcC 1838—Lar 1898)¹⁹. Locutions figurées : Mfr.frm. *bailler du foin à la mule* loc.verb. « tromper, abuser » (Cotgr 1611—Oud 1656), « faire l’action charnelle » Oud 1656. Saint. *bayé à mangé à la beugasse* “arroser copieusement un bon dîner” BM. Voir aussi AVĒNA (FEW 25, 1208b, 1209b) ; FENUM (FEW 3, 455a).

Nant. *bailler* v.n. « jeter la senne »²⁰. Hlim. *boliā l’aigo* loc.verb. « ouvrir une pêcherie pour arroser un pré »,

Locutions figurées : Apr. *baylar lo sieu sperit en las mas de Dieu* loc.verb. « remettre son âme à Dieu » LegAurT 185. Mfr. *baillier de tel fer tel coutel* « rendre la pareille » (env. 1465, Mich, cf. RLiR 42, 62)²¹. Mfr. *bailler la caille a qn* « faire tomber » (apr. 1523, PionnierSeurdreP v.482)²². Mfr. *bailler le bouquet à qn* « engager (qn) à donner à son tour le bal, un festin, etc. » (Bouchet—Cotgr 1611)²³. Frm. *bailler au plus larron la bourse* “donner à garder une chose à celui qui est le plus dangereux” Oud 1640. Jers. *bailli l’sa* « congédier », Guern. *bailler lé sac* ; Moselle *b e y æ l e k e s a t* « donner la casserole, éconduire un prétendant ».

Voir aussi *ABANTIARE (FEW 24, 13a) et Holbrook MèlJeanr 188-9 ; CORNŪTUS (ibid. 1207b) ; GUILLAUME (FEW 4, 306a) ; *HARJA (FEW 16, 169a) ; *KOTTA (FEW 16, 347a) ; locution reprise indûment par TLF 4, 34) ; LAVARE (FEW 5, 213b) ; LÖNGUS (FEW 5, 408ab) ; MASTĪCARE

¹⁹ Cf. pour le sens hbret. *livrée* f. « appât avec lequel on prend le poisson » (Trév 1721—1771, FEW 5, 301b, LĪ BERARE).

²⁰ Indépendant, en raison de son sens, de frm. *bail* m. « bail d’affermage du droit de pêche sur un cours d’eau navigable » (1830, Lar 1874, 474c ; 1875, Frantext). Voir ci-dessous une conversion et un dérivé en [+ -ĀTU].

²¹ Peut-être à comparer à afr. *faire d’autel pain soupe* « rendre la pareille » RoseL, etc. (FEW 17, 285a, *SŪPPA).

²² Cf. afr.mfr. *prendre la caille* loc.verb. « faire une chute, tomber » (1316, FauvelChaillL v. 1249 = Gdf ; TL 2, 164-5 s.v. *chaille* ; à compléter par DiStefanoLoc s.v. *caille* ; manque FEW 2, 1386b, QUACULA, l’hypothèse fautive de TL ayant été retenue FEW 2, 95b, CALJO- et n 1). L’image repose sur le fait que la caille est blottie contre le sol.

²³ V. aussi mfr.frm. *donner le bouquet à qn* « id. » (Pasquier—Ac 1798 ; FEW 15, I, 199b, *BOSK).

(FEW 6, I, 455b) ; MÖNÄCHUS (FEW 6, III, 64b) ; PLATTUS (FEW 9, 50a, où l'on corrigera la dernière attestation en: Cotgr 1611) ; VENTUS (FEW 14, 256b).

Conversions:

Fr. *bal* m. « remise, action de remettre, de transmettre qch à qn » (1304, Gdf), *bail* (1324—Pom 1715, Gdf ; DC s.v. *bailleta* ; agn. 1^{er} t. 14^e s., AND ; 1337—1384, TerroineFossier 3, 75, 142, 534 ; RegChâtD 2, 360, 487, 494, tous = DocDMF ; 1412, DMF1 ; 1536, Rab éd. Huchon 1010 = Gdf ; Hu) ; agn. *bayl* « (t. jur.) remise de biens sous saisine » (BrittN 1, 159 = AND), « (t. jur.) caution sous la garde du répondant » AND, *lesser par bayl* loc.verb. « (t. jur.) laisser sous la garde des répondants » (BrittN 1, 119= AND)²⁴.

Melleville *b a l* interj. « (exclamation, cri par lequel le livreur au jeu de balle au tamis avertit qu'il va livrer la balle) » ; nant. *baille !* « (cri des pêcheurs à leurs collègues pour que ceux-ci *baillent*, jettent la senne, à leur tour) ».

Afr. *baille* f. « action de remettre, de livrer » (IndreL. 1286 ; 1295), « adjudication » (Manche 1279, tous Gdf). Louh. *baille* f. « donne aux jeux de cartes », Brotte *b ɛ y*, Noz. *b ā y*, Vaudioux *baille*, FrMont. *b ɛ y* « tour de distribution des cartes aux joueurs ; résultat de cette action », Le Locle *b a t*, Broye *b á y ə*, Orbe *b á t ə*, Martigny *b á y ə*, bagn. *bàle* « donne au jeu de cartes », Evolène *b á y ü*, *b á y a* « grand jeu de cartes », Montvalezan *b á y ɛ* « donne (aux cartes) », Ruff. *b a t*, Vaux *b á t i*, Feillens *b é t o*. Broye *b á y ə* f. « chacune des trois rations de fourrage qu'on donne par jour au bétail nourri à la crèche », Aigle *b á t ə*, Ormont *b á δ ə*.

Dérivés :

[+ -ĀBILE] Mfr. *baillable* adj. « qui est susceptible d'être remis » (1419, DMF1)²⁵.

[+ -ĀRIU] Chirac *b ɛ i t ɛ r ā* f. « trop plein de la mare » ALAL 228, « ruisselet du trop-plein d'une fontaine, d'une source ».

[+ -ĀTU] Afr. *baallee* f. « action de remettre, de livrer » (MaineL. 1277), *baillee* (aun. 1291 ; Sarthe 1402), *ballee* (CôtesN. 1283—1296 ; MaineL. 1294), *balliee* (Sarthe 1293 ; MaineL. 1297 ; CôtesN. 1298), *baillie* (Sarthe 1282, tous Gdf) ; mfr. *baillée* « permission de prendre du bois accordée aux usagers de la forêt par le verdier » (1398/1408, HectChartresCoutR 1, 33 = DMF1)²⁶. Locutions nominales : Frm. *baillée des roses* f. « (t. d'anc. cout.) remise de bouquets de roses, en certains cas, par les pairs de France au parlement de Paris » ('disparut dès le 17^e s.' Lar 1867—1960) ; *baillée aux noix* « usage par lequel un avocat ou un conseiller au parlement de Paris et leurs épouses, nouvellement mariés, remettaient, lors de la rentrée de la Cour, leur contrat de mariage à signer au premier président en lui offrant trois noix » (Lar 1898—1928).

Nant. *baillée* f. « coup de seine ; partie du fleuve que peut cerner une seine », ang. *bâillée* « coup de pêche fait avec la seine ; portion d'un cours d'eau que peut enclore une seine de pêcheur ; partie de grève sur laquelle on pêche à la seine »²⁷, Ajoie *béyie* « donnée », *béyi és bêtes* « fourchée de foin donnée aux bêtes », Arbois *beilli* « donne », Travers *b a y á* « chacune des rations de fourrage dont l'ensemble forme la nourriture des bêtes bovines à

²⁴ D'où angl. *bail* s. « cautionnement » (dp. 1466), « somme fournie à titre de cautionnement » (dp. 1495), « caution, garant » (dp. 1593), *to bail* « libérer sous caution » (1548—1827), « se porter caution pour obtenir l'élargissement provisoire de (qn) » (dp. 1587, tous OED²).

²⁵ D'où angl. *baillable* « capable of being delivered » (1502, OED²).

²⁶ Le même ouvrage emploie au même sens mfr. *livrée*, à ajouter FEW 5, 301b, LĪBERARE.

²⁷ Mal classé FEW 1, 282a, BATAULARE.

l'étable », gruy. Payerne, Blon. *b a t á*, Veveyse *b a t á* « donne (t. de jeu) », Evolène *b a y á y ü* « grand jeu de cartes », aost. *baillà* « donnée (t. de jeu de cartes) ». Jers. *à la baillie de* qch loc. prép. « à la portée de » (17^e s., Le Maistre).

[+ -ANTIA] Afr. *baillance* f. « remise, action de remettre qch à qn » (1270—1294, Gdf ; DC s.v. *bailleta*), *baillence* (MaineL. 1287, Gdf), aland. *balhance* (1538, MillRec 225), occit. *baianço* « don, cession, livraison » M, Gir. *balhance* « livraison » Palay.

[+ -ATICU] Bdauph. *b ɛ i l á d z ɛ* m. « action de donner, remise, livraison », bdauph. *bilage*, daupha. *biarage*. Montjean *bâillages* m.pl. « fatras, amas confus d'objets disparates ».

[+ -ĀTŌRE] Afr. *bailleur* m. « celui qui délivre (un document) » (Reims 1270/1285, BarbierProc 6), agn. *baillur* « celui qui livre qch » AND²⁸ ; mfr. *bailleur* « celui qui met en main, fournisseur, donneur » (Est 1549—Pom 1715) ; « celui qui sert la balle au jeu de paume » (1480, CoquillartF ; env. 1530, AncPoés 10, 20, voir MélWalberg 32 ; AcC 1838—Lar 1928). Gruy. *b a t ā* m. « celui qui distribue les cartes », Vaux *b a t á u*, Feillens *b ɛ t æ ü* « celui qui charge le foin, les gerbes sur le char ; celui qui fait passer les gerbes sur le vanoir », occit. *beilaire* « celui qui baille, livre, donne », *baiaire* (tous deux M), lang. *bailaire/bailhaire* Alibert, Pradelles *bailaire* (f. -*arèlla*) « donneur, celui, celle qui fait passer le foin à la fourche à celui qui le charge », béarn. *bayladou* m. « compère, comparse, aide ».

Mfr. *bailleur de foin(g) a la mule* m. « voleur » (1598, Bouchet, Hu). Frm. *bailleur de fonds* m. « personne qui fournit des fonds à un particulier ou à une société pour une entreprise déterminée » (1791, GStaël ; 1792, Marat, tous deux Frantext ; dp. Ac 1835), LLouv. *bâyeû d'fond*, Andelys *bailleux*, Briouze *bailleux* PTPN 20, 154, canad. *bailleuse de fonds* f., stéph. *bâilléu* m., pr. *beilaire* Garcin.

[+ -ĀTŌRIU] FrMont. *b ɛ y u* m. « ouverture dans la grange par laquelle on donne à manger au bétail », Genève *b a t cé* « palette servant à lancer la balle ». Croisement : [× Ɱ *dévidoire* Ɱ] (FEW 14, 594b, **vöcītus*) PuyD. *b a y a d w i r ɔ* f. « dévidoir » ALF 1535 p 805.

[+ -ITTU] Afr. *baillet(t)e* f. « action de remettre, de délivrer (un document) » (poit. tour. ang. 1278—1327, Gdf). Gruy. *b a t ét a* f. « petite portion de fourrage ».

[+ -MENTU] Afr.mfr. *baillement* m. « action de remettre, délivrer » (1273, IbnEzra = Gdf ; 1376, Gdf ; Est 1538 s.v. *traditio*—Oud 1660), agn. *bayllment* (4^e q. 14^e s., AND)²⁹, apr. *bailiamen* (Cahors 1305, Dobelman), *baylamen* (1359/1360, CConsAlbi).

[+ -ŌNE] Mfr. *baillon* m. « cannelle de tonneau » (Est 1549—Huls 1631)³⁰. [+ -ĀRE] Mfr. *baillonner* v.a. « mettre une cannelle à (un tonneau) » (Est 1549—Huls 1631).

Composés :

[+ *gŪSTUS*, FEW 4, 341b] Frm. *baille-le-goust* m. « épices et plantes apéritives », *baille-l'y-goust* (tous deux CabSat) ; *baille-lui-goust* « ornement qui fait paraître une femme plus belle » (Oud 1640—1656).

[+ **BLĀD*, FEW 15, I, 126b] Frm. *baille-blé* m. « dispositif du moulin qui règle le passage des grains de la trémie entre les meules » (1765—Lar 1928, Enc 10, 793), Yverdon

²⁸ D'où angl. *bailor* «one who delivers goods, etc. to another for a specific purpose» (1602—1845, OED²).

²⁹ D'où angl. *bailment* « delivery, handing over, or giving for a specific purpose » (1602—1875, OED²).

³⁰ Plutôt qu'emploi métaphorique du type de frm. *bâillon* m., dérivé sur le modèle de fr. *bondon* m. « bouchon en bois servant à obturer la bonde d'un tonneau » (dp. env. 1300, TLF ; FEW 1, 627a, **BUNDA*), relié à mfr. frm. *bonder* v.a. « boucher (un vin) » (dp. 1483, TLF) et *bondonner* v.a. « boucher avec un bondon » (dp. 1571, TLF).

b á t̥ b t̄ā, Orbe *b á t̥ b t̄ā*, Maréc. *b á t̥ b l ɔ*; SaôneL. *baille de moulin* (1734, Jeannet).

[+ BĪBERE, FEW 1, 348a] Mons *baille-m'à-boire* m. « grand flandrin, escogriffe (t. de mépris) » DI, « soiffard ; rouspéteur, gueulard », Frameries « grand dadais, bêta, indolent quelque peu niais ».

[+ VENTUS, FEW 14, 258a] DSèvres *baille-vent* m. « petit orifice ménagé dans la paroi ou la bonde d'un tonneau pour permettre l'entrée de l'air » Sefco, Hérisson *b a y v ã* « fausset de tonneau », Vienne « petit trou percé dans la bonde de la barrique ; soufflet, instrument pour attiser le feu » MineauR². Hmanc. *baillevent* adj. « qui fait des embarras pour peu de choses »³¹, DSèvres id. m. « vantard, prétentieux, hâbleur » Sefco, Vienne id. MineauR², Vendôme « vantard, bavard », Blois id. (m.adj.) « hâbleur, vantard » (rég.), bber. Sologne *bâille-vent* m. .

[+ VĚNTER, FEW 14, 248b]Tour. *bâille-vente* f. « bâille-ventre, femme très facile, putain ».

[+ MAGIS, FEW 6, I, 28a] Frb. Vaud *ᵿ b á t̥ ɔ m ẽ m ɛ ʾ* m. « (goût de) revenez-y (litt. donne-m'en-plus) ».

[+ MÖRS, FEW 6, III, 141a] Entremont *b á l ɔ m ɔ* m. « fait de jeter un sort, maléfice », bagn. *b á l ɔ m ɔ̄* « sorcellerie, maléfice ».

Préfixés :

[CONTRĀ- +] Mfr. *contrebaillier* v.a. « rendre (qch) à celui qui vous l'a remis » (FroissK 15, 113 = GdfC)

[DIS- +] Mfr. *debailier* v.a. « dégager, récupérer (un bien qu'on a laissé en gage) » (1457, DC 8, 230a = TL).

[FIR- +] Moselle *f ɛ r b a y i* v. « mal donner aux jeu de cartes » RLiR 6, 230³², Metz, Paysh. Isle *f ɔ r b ɛ y ɔ̄*, Fensch *f ɛ r b a y i*. Conversion : Metz, Paysh. Isle *f ɔ r b ɛ y* f. « maldonne », Ajoie *forbèye*.

[INTER- +] Mfr. *s'entrebaillier* v.r. « se distribuer les uns aux autres » Nouv.

[MALE- +] Chassepierre *maubayî* v. « donner mal à propos ; faire maldonne au jeu de cartes », St-Léger *mau bailli* v.n. « se tromper en donnant les cartes au jeu », Moselle *m ɔ b ɛ y ɔ̄* v.

[MISSI- +] Gaum. *su mèbayi* v.r. « mal distribuer les cartes » BSLW 37, 350, Châten. *méebei-yîe* v. « mal donner les cartes ». Conversion : Charm. *m ā b ɛ y* f. « maldonne ».

[PER- +] Apr. *perbailar* v.a. « livrer, remettre (qch) » (Albi 1372/1388, Lv).

[RE- +] Afr.mfr. *rebaillier* v.a. « rendre (qch) à celui qui vous l'a remis » (ChGuill—1417, DMF1 ; TL ; 1344, MirND)³³, mfr.frm. *rebailler* (mil. 15^e s.—1695, HeinzMiélot ; Frantext ; Chd'Orl ; Martial 36 ; CohenRég ; Li ; Hu ; Malherbe ; 'vieux' Besch 1845—Li), apr. *rebailar* (13^e s., Rn) ; afr. *rebaillier* « remettre (qch) en plus, en outre »

³¹ Cf. Le Dyalogue des seigneurs de Mallepaye et Baillevent, attribué à Villon dans des éditions tardives (1532-1533).

³² Cf. all. *die karten vergeben* « id. ». La localisation des attestations, ainsi que la variation des préfixes (cf. les préfixés en MALE- et MISSI-) montrent bien qu'il s'agit de calques.

³³ Afr. *rebaillier* v.a. « redonner (?) » (Tournai 1290, Gdf) est une mauvaise lemmatisation d'une variante graphique *rebailles* adj. m. sg. c.s. du type de fr. *rebelle* (FEW 10, 136b, RĚBĚLLIS). Dupire (R 63, 270) corrige en *rebaillés* et y voit un verbe *rebailler* « s'opposer ».

(BenSMAure = GdfC ; TL) ; mfr. *rebailier* « remettre à son tour (à qn d'autre) » (1605, Hu) ; voir ALF 1148 et en outre : Morv. *r'beiller* « rendre, restituer », Chassepierre *r'bayî* « redonner (les cartes à jouer) après une maldonne », St-Léger *erbailli* « id. ; rendre (la monnaie) ; restituer (qch qui a été volé) ; vomir (un repas) », Moselle *rebèyeu* « donner une nouvelle fois (les cartes) », Montvalezan *r ɛ b a y ɛ* « redonner à manger (aux animaux) ». Composé : [+ MAGIS, FEW 6, I, 28a] Neuch. goût de *rebaille-m'a-mais* « revenez-y (litt. redonne-m'en-plus) », Vaud *rebaille-m'in-mais* (tous deux rég., Pierreh). Locution phrase : Vaud *osse chein lo rebaille-m' ein mé* « cela sent le donnez-m'en encore » Bridel. Dérivés : [+ -MENTU] Mfr. *rebaillement* m. « restitution » (Sasbout 1576, Bb). [+ -ŪMEN] Stéph. *rebaillün* m. « bavure de la fonte ou de la forge »³⁴.

I.4.c. Transmettre une possession.

Fr. *baillier* qch a qn v.a. « céder contre paiement la possession de (une place forte, une ville) à (qn) » (env. 1201, AssJérRoiG 183), *baill(i)er* « céder par contrat la possession de (un bien) » (1310—Li, RLiR 64, 74 ; DocSR1 ; DMF1 ; Bartsch ; Comm ; LaRoch ; 'vieux' dp. Ac 1835)³⁵, apr. *bailar* (1212, CartLimC 73 ; Cahors 1312 ; fr. *baill(i)er* « céder la jouissance ou l'exploitation de (un bien) pour un prix et une durée fixées par contrat » (1283—Li, BeaumCout 2, 86 ; Gdf ; 1335, JoubertAgr 21 ; DebrieMoyPic ; Haschke ; 'vieux' dp. Ac 1835), *ballier* « affermer (des offices de changeur) » (1421, P. Le Cacheux, Rouen au temps de Jeanne d'Arc, Rouen 1931, 24 = DocDMF), *bailler* « prendre en location (une terre) » (norm. 1561, Goub), Hamars, Jers. *bailli* « donner à bail », Montjean *bâiller*, Beaune *b ɛ y e*, Cum. *se baillî l'un à l'autre* v.r. « donner au dernier survivant, entre époux », Pd'Enh. *š ɛ ā b a δ i k w ā r ɛ b ǣ* « laisser sa fortune à qn, en échange de l'entretien la vie durant », Saxel *s ə b a l y i* « donner son bien en rente viagère », Albanais *s b a l y î*, Tignes *b a t í* v.a. « donner en héritage », *b a y í*, lang. *bailar* « donner à loyer » S 2, Alès *baï(l)a* « donner à bail », Labouh. *esta balhat a qn* « appartenir en propre à (qn), être le propre de (qn) ».

Fr. *baill(i)er a louage* loc.verb. « céder la jouissance ou l'exploitation de (un bien) pour un prix et une durée fixées par contrat » (1283—Huls 1631, BeaumCout 2, 78, 84, 87 ; Compiègne 1448, RLiR 60, 53 ; Goub ; Bartsch), *baillier a louier* BeaumCout 2, 88, *bailler à loyer* (Fur 1690—Trév 1752), *bailler a ferme* (1400—Li, DocDMF ; champ. 1400—1408, Morlet 303 ; Compiègne 1448, RLiR 60, 53 ; Goub ; 1603—1695, Frantext ; 'vieux' dp. Ac 1835), *bailler a fief-ferme* (norm. 1463, Bartsch) ; *baillier a cens* « céder (un bien) contre le versement d'une rente » (BeaumCout 2, 85, 86), *bailler a cens et rente* (1384, DMF1 ; Fur 1690—Trév 1752), *bailler a rente ou surcens* (Compiègne 1448, RLiR 60, 53), apr. *balhar a sens* (Gir. 1257, ChartAlbretM 1, 46), *balhar per nom d'acense* (Gir. 1277, ibid. 64), *balhar per nome d'ascensa* (Gir. 1303, ibid. 170) ; mfr. *bailler a rente* (1404, GdfC ; 1434, Paul Le Cacheux, Rouen au temps de Jeanne d'Arc, Rouen 1931, 281 ; Est 1549—Nic 1606 ; 1563—1610, Frantext) ; apr. *balhar feuaument* (Gir. 1267, ChartAlbretM 1, 59), *balhar en feus fe(u)a(u)ment* (Gir. 1319—1332, ChartAlbretM 1, 341, 186, 192, 583), *balhar a f(f)eus f(f)euament(z)* (Gir. 1281—1314, ibid. 183, 226, 258). Jers. *bailli à fin (d'héthitage)* loc.verb. « vendre », *bailli à termage* « bailler en location », Guern. *bailler à rente*, Cum. *baillî à moitî* « donner à moitié, charger qn de préparer une récolte dont la moitié sera son salaire », Chassepierre *bayî à bây* « donner à bail », Moselle *b ɛ y ɛ ā m w ɛ t r a s*

³⁴ Afr. *sousbaillir* v.a. « donner en sus » (Bayeux 1290, Gdf) est contradictoire : le sens invite à lire *sourbaillir*, avec une préfixation en SUPER dans ce contexte : 'por la defaute deu paiement desdiz deniers a estei sousballir et assiné on dit chapitre quatre livres'.

³⁵ D'abord dans des énumérations de synonymes relatifs à la cession des biens : 'nous avons otroié, baillié, delaissié et quittié' RLiR 64, 74.

« donner (les vignes) à moitié », occit. *baia a rendo* « bailler à ferme » M, rouerg. *bailler à caval et gazailhie* « bailler à cheptel » (rég. 1682, Affre). Voir aussi ALLOr 939, ALLOc 808.

Mfr.frm. *baill(i)er* (tel prix) *de* qch loc.verb. « payer (tel prix) pour acquérir la possession de (qch) » (Liège 1546, BullTD 33, 108 ; 1640, Winkler 205). Frm. *bailler* qch *à/pour* (tel prix) « céder la possession de (qch) moyennant (tel prix) » (1618—1640, Winkler 205 ; 1717, Dancourt, Frantext). Winkler, La doctrine grammaticale française d'après Maupas et Oudin, Halle 1912.

Conversions :

Fr. *bail* m. (pl. *baux*) « contrat par lequel on donne à qn la jouissance d'un bien ou d'un droit, moyennant un prix convenu et pour un temps déterminé ; droit détenu en vertu de ce contrat » (dp. 1264, GdfC)³⁶, *bael* (1264, GdfC), *baile* (champ. 1400, Morlet), *bails* pl. Desgr 1821, *baille* sg. « domaine affermé » (champ. 1278, Morlet), *bail* « assemblée au cours de laquelle on procède à l'attribution de qch qui est mis en fermage » (flandr. 1418/1420, DMF1 ; norm. 1551—1562, Goub), « acte juridique enregistrant le contrat de bail » (norm. 1558—1562, Goub ; dp. Huls 1607), « loyer, somme due selon le contrat de bail » (dp. 1776, Condillac, Frantext). Mfr. *bail* m. « cession de la possession d'un bien » (1360—1435, DMF1). Locutions nominales : Apr. *nouve/novel bailh* m. « bail emphythéotique » (2^e m. 16^e s., GlessgenThesaur 73, 78, 79), frm. *nouveau bail* (Aix 1745, ibid. 310) ; pour les différents types de baux, voir les locutions nominales rassemblées par TLF 4, 31 et JŮDĪCIUM (FEW 5, 59a ; déjà 1664, LaRoch). Guern. *baille à fin d'heritage* m. « cession de bien immobilier ». Frm. (prendre, donner, louer, céder, etc. un bien foncier) *à bail* « en vertu d'un contrat de bail » (dp. 1719, Frantext).

Malm. *baie* m. « bail, contrat de louage » (1793), *bay* Scius, verv. *baye*, liég. *bay*, Tenneville *b a y*, Bast. *bay*, Jauchelette, Ouestwall. *bây*, Tournai, Mouscron, rouchi *bal*, Gondc. *baayl*, Rieux *bâl*, boul. *bail*, WaillyB. St-Pol, art. AuxiCh. *bal*, Vimeu *b a y*, AmiensN. id., *bal*, *baly*, AillyN. Dém. *beil*, yèr. *bail* (pl. *bails*), bess. *bal*, Jers. *bail* « vente de propriété ou de rente », *bail à termage* « bail de location », Guern. *baïl* « legs, héritage », bmanç. hmanç. *bal* « bail »³⁷, Troyes *bail f(l)utiau* « emphythéose » Gr³⁸, Cum. *bail* « bail », Chassepierre *bây*, Urin. *bau*, *baye* ('moins usité'), Ranrupt *b a y*, bress. *baïlle*, St-Nab. *bâie*, HSAône *b a y* ALFC 1209 p 63, Sancey *bèye*, Bourn. *b e y*, FrMont. *b e y*, Arbois, Mesnay *baye*, Broye *b á l y ə*, Vaud *b a y (ə)*, Yverdon *b a l*, Lens *b á l y e*, Magl. *b a t*, Saxel *b á l y ə*, Genève *b a l*, Ruff. Vaux, Vers. *b a t*, Coligny *bâlye*, St-Etienne-du-Bois *bálye*, Lyon *bau de loyer* (rég. 1907), stéph. *bail* (pl. *baôx*), occit. *bai* M, mars. *bailh* A, Nice *bai*, lang. *bal* S 2, Alès id., St-Hipp. id. (1798), castr. Aveyr. id., LLouvesc *balh*, Chav. *bâou*, lim. *balh*, St-Augustin *báye*, hlim. *bai* DD, périg. St-Pierre *bau*, béarn. *balh* « id. ; contrat ».

Par métonymie : Saint. *bail* m. « propriété », *baye*, bberr. *bail* « ferme ou bâtiments de ferme pris dans leur ensemble », Charost « ferme, métairie » ; *maître de bail* m. « fermier riche ».

Par métaphore : Frm. *bail d'amour* loc. nom. m. « engagement d'amour ou de galanterie » (av. 1654, Sarrasin, Rich 1680—Besch 1845), *bail de cœur* (1711, Dancourt, Frantext), *bail* m. « engagement (avec qn) ; relation amoureuse (avec qn) ; association (avec qch) » (1789—1937, Frantext). Frm. *renouveler un bail de vie et de santé* loc.verb. « recouvrer, consolider sa santé » (1676, Sév, Frantext = Li), *bail de vie* loc.nom.m. « période de vie » (1846—1866, Frantext), *bail* « durée de vie » (1890—1911, Frantext) ; *(re)faire*,

³⁶ Du français : corso cismont.or. *bagliu* m. « affitto di tereno », etc. (LEI 4, 455) ; vann. *bailh* « bail », *bailh ferm*.

³⁷ Singulier refait d'après le pluriel.

³⁸ Pour le second élément voir FEW 22, II, 298a.

(re)commenser, (re)passer, signer un (nouveau) bail loc.verb. « contracter un engagement (avec qn) ; nouer une relation amoureuse ou autre (avec qn) ; nouer une association (avec qch) » (1658—1943, Frantext), Tournai *i-a r'signé bail* « il a retrouvé la santé après une grave maladie », rouchi *i-a r'passé bail*, WaillyB. *al eu arpasayé bal*, Long *il a rpassa baye*, Chassepierre *rufère in bây* ; Rieux *rpasé bâl* inf., St-Pol *ar pas e bal*, AuxiCh. *r'passer bal*, AmiensN. *rpas e bal*, *er pas e bay*. Frm. *cela n'est pas de mon bail* loc.phrase « je ne suis pas chargé de cela ; cela est arrivé dans un temps où je n'étais pas intéressé à la chose » (Ac 1694—1932) ; *je n'ai pas fait de bail* « je n'ai pas contracté d'engagement formel à cet égard » (fam. Ac 1835—1932) ; *c'est un beau bail* « c'est un long laps de temps » (1829, Vidocq, DatLex² 44), *c'est un joli bail* (1901, France, TLF), *c'est un bail* (dp. Rob 1952) ; (*il*) *y a un bail* « il y a longtemps » (fr.pop. 1931, CellardR² ; SandryC 1957 ; fam. dp. Lar 1960), *ça fait un bail* (fr.pop. Breton 1960 ; fam. dp. 1969, Percec, Frantext), Rieux *té n'd'a pou eù bâl* « il y en a pour longtemps », Vimeu *i n a œ bay* « il y a longtemps », ang. *ça fait un bon bail* (1908). Frm. *faire long bail* loc.verb. « (d'un domestique) rester longtemps chez le même employeur » (1851, GSand, Frantext), nant. *faire un bon bail* « id. ; être longtemps dans la même situation ».

Composé : [+ PRAESTARE, FEW 9, 315a] Frm. *loi prêt-bail* loc.nom.f. « loi du 11 mars 1941 par laquelle les Etats-Unis octroyaient pour la durée de la guerre des crédits aux démocraties belligérantes » (1951, Frantext ; dp. Lar 1963)³⁹, *prêt-bail* m. « fournitures de matériel militaire et autres approvisionnements aux démocraties belligérantes par les Etats-Unis pendant la Seconde Guerre Mondiale » (1945-1956, de Gaulle, Frantext ; dp. Lar 1963), id. adj. « (matériel) fourni en vertu de la loi prêt-bail » (1945, de Gaulle, Frantext).

— Préfixés : [SUBTUS- +] Frm. *sous-bail* m. (pl. *sous-baux*) « bail que le preneur fait à un autre d'une partie de ce qui lui a été baillé à ferme ou à loyer » (1667, Isamb 18, 150 ; dp. Fur 1690). [DESUBTUS- +, FEW 12, 370b] Broye *d'éz o bay* m. « sous-bail, cession d'une partie d'un bail » Gl 2, 194.

Afr. *baille* f. « bien donné à bail » (norm. 1320, Gdf). Mfr. *baille* f. « bail à rente, cession d'un bien ou d'un droit moyennant une rente » (Coutances 1409—1455, DMF1 ; Rouen 1419 ; 1436, ChronSMichelPrL 2, 96, 98, tous = DocDMF), *balhe* « location d'un bien pour une durée et moyennant un prix convenu », *beilhe* (tous deux Allier 1416, Morlet, Terriers de l'ancien bourbonnais (1385—1476), Fontaine-lès-Dijon 1998), *baille* (Rouen 1434, Paul Le Cacheux, Rouen au temps de Jeanne d'Arc, Rouen 1931, 281-2). LLouv. *bay'* f. « bail », Jers. *b ā l*, *bāle*, *baille*.

Par métaphore : Jers. *baille* f. « durée (d'un service honorifique) ». Nivelles *il a 'n boune baye* loc.verb. « il y a belle lurette », *i d'a co pou 'n baye* « il y en a encore pour longtemps », Jers. *i' n'n'a ieu eune baille* « il a eu une longue passe (de maladie, etc.) », *i' y'a eune vielle baille dé ch'la* « il y a bien longtemps » ; *nou vit sa baille* loc. phrase « on vit sa vie et pas plus ».

Dérivés :

[+ -ĀBILE] Béarn. *balhàble* adj. « louable à bail ».

[+ -ANTE] Afr. *baillant* adj. « payable (d'une somme d'argent) » (Besançon 1248, DocSR1). Mfr.frm. *en baillant baillant* loc.adv. « donnant donnant » (1579—Oud 1656, EnckellFaçons ; Frantext)⁴⁰, Saxel *ba ly ā ba ly ā*.

[+ -ANTIA] Apr. *balhansa* f. « concession, action de livrer » (Bordeaux 1402, Rn), aland. *balhance* « cession (de terre) » (1515, MillRec 220).

³⁹ Calque d'angl. *Lend-Lease Act*.

⁴⁰ Cf. frm. *en donnant donnant* (1778), *donnant donnant* (dp. 1779, tous Frantext).

[+ -ataire] Frm. *baillataire* m. « celui, celle qui prend à bail, preneur » ('peu usité' Lar 1867)⁴¹.

[+ -ĀTICU] Occit. *baiage* m. « action de bailler, de donner, donation, cession » M, mars. *balhàgi* M, Nice *baiage* Eynaudi.

[+ -ĀTÖRE] Afr. *balleour* m. « celui qui donne à bail, qui baille à ferme ou à loyer » (Sarthe 1321, GdfC), *baylleor* (MaineL. 1337, ibid.), mfr. frm. *bailleur* (1329—1469, BarbierProc 6, 95 ; 1353—1405, TerroineFossier 3, 183, 795 = DocDMF ; Paris 1449/1450, DMF1 ; dp. Mon 1636), *bailleresse* f. (dp. Fur 1690), Caux *bāyæ* m. « bailleur », havr. *bailleux*, Hamars *bailleus*, Jers. *bailleux* (f. *baill'resse*) « celui qui vend des héritages », canad. *bailleuse* f. « bailleresse », Pierrec. *bayū* « bailleur », stéph. *bâilléu*, lang. *bailaire/balhaire* « celui qui loue » Alibert. Préfixé : [SUBTUS- +] Frm. *sous-bailleur* « personne qui donne à sous-bail » (Besch 1845—Lar 1949).

[+ -ĀTU] Mfr. *baillée* f. « cession de la possession d'un bien moyennant une rente » (bret. 1310, DC s.v. *bailleta* ; hbret. 1339 ; manc. 1356 ; ang. 1482, tous = DMF1 ; 1480—1483, Bartsch), *baillie* (poit. 1350, DMF1), *baillée* « bail à domaine congéable » (bret. 1456, Plan)⁴², « possession » (ang. manc. 1437, BeautBeaup 2, 107 = DMF1), *baill(i)ee* « action de bailler à ferme (une exploitation agricole) » (manc. 1335—1337, JoubertAgr 16, 21, 23), *baillie* (manc. 1335—1339, ibid. 17, 25), apr. *balada* « bail emphythéotique » (mars. av. 1557, GlessgenThesaur 310), frm. *baillée* « (t. d'anc. jur.) acte par lequel le propriétaire d'un fonds donné à convenant abandonnait les droits qu'il s'était d'abord réservés » (AcC 1838—Lar 1928), Quimper *baillée (d'assurance)* « bail à convenant » Gdf, Montjean *baillée à rente foncière* « bien concédé contre une rente » (1799, VerrierO) ; mfr. *baillie d'une ferme* « action de bailler à ferme, adjudication (d'un péage) » (Angers 1389, Mantellier 3, 237 = GdfC).

[+ -ISTA] Frm. *bailliste* m. « fermier régisseur d'une exploitation agricole » (av. 1781, Turgot, Br 6, 236), occit. *balisto* « fermier ou locataire judiciaire d'un bien séquestré ; adjudicataire » M, lang. *balisto* S 1, Alès *balisto* « bailliste ; fermier, séquestre ; adjudicataire », *balisto dé l'otrouè* « fermier de l'octroi ».

[+ -ITTU] Fr. *baillet(t)e* f. « action de bailler une terre à cens » (1316—Cotgr 1611, Gdf ; DC ; DMF1 ; 't. de féod. Lar 1867), *bailhete* (La Rochelle 1394 ; Limoges 1516, tous deux Gdf), *baillette* « baillage à cens, rente, terrage ou autre devoir annuel en la coutume de Bordeaux » Laur 1704, « (t. de cout.) sorte de tenure usitée dans l'Aunis, la Saintonge et la Guyenne » (Lar 1898—1928), « acte notarié enregistrant ce bail » (1725—1755, Montesquieu, Frantext ; Bordeaux 1873, LiSuppl), « (t. de féod.) terre donnée par un noble à un serf, un vilain » (SSimon ; Boiste 1829—Li 1863) ; lim. *bolieto* « contrat » F, *balheto* M, *balheta* « bail » Lab, hlim. *balheto* « convention qu'on fait avec un colon pour un domaine » DD, *bolieto* « contrat de ferme ou de colonnage où sont stipulées les conditions qui obligent les deux parties » Dhér, périg. St-Pierre *balheto* « bail », Bazas *balhete* « police, contrat passé entre un bailleur et un preneur ». Mfr. *baillete de fermes* f. « adjudication des fermes des aides » (poit. 1384, DMF1). [+ -ĀRE] St-Pierre *balhetâ* v. « passer un acte ».

[+ -MENTU] Mfr. *baillement* m. « action de bailler à ferme ou à rente » (1543—1550, Gdf), *bailement* (Carcassonne 1595, Cayla), berr. *baillement* « action de mettre à bail », Entremont *baləmē* « legs, donation », bagn. *baləmē*.

⁴¹ Sur le modèle de frm. *donataire*.

⁴² D'où bret. *bailhe* m. (1732, Deshayes). Bmanc. *bayæ* « bail, cession », étant donné son isolement dans les parlers dialectaux, ne doit pas être une donnée moderne.

Préfixés :

[IN- +] Afr. *embaillier* v.a. « donner à bail » (CôtesN. 1295, Gdf). [RE- +] [+ MENTU-] Frm. *rembailllement de ferme* m. « renouvellement du bail d'une ferme » (1859—1860, JournGonc ; v. FrMod 24, 286).

[RE- +] Afr.mfr. *rebaillier* v.a. « donner à bail à nouveau » (1283—1412, BeaumCout 2, 252 = Li ; GdfC), frm. *rebailler* (av. 1684, LiSuppl) ; mfr. *rebaill(i)er à ferme* (1418—1561, DMF1 ; Goub), *rebailler à louage* Est 1552, *rebailler à nouvel fermier* « donner à bail à un nouveau fermier » (1448, DMF1). Jers. *r'bailli* v.a. « vendre à nouveau ».

I.4.d. Accorder, attribuer (qch de non-tangible).

Afr. *baillier* v.a. « accorder, offrir, proposer (une trêve, la paix) » Florence v. 1177, mfr.frm. *baill(i)er qch a qn* « mettre (qch d'abstrait) à la disposition, à la portée de (qn), accorder (qch de positif), infliger, faire subir (qch de négatif) » (env. 1361—1736, GuillMachFontH v. 1674 = DMF1 ; Frantext ; DocDMF ; Hu ; ChRethelS 2, 370 ; RuelleActes ; ChartCur ; ConfTestB v. 203 ; 1448, Jean Miélot, Le miroir de la salvation humaine, éd. Lutz/Perdrizet 2, 123 ; GrebanJ ; Chd'OrlRond ; Mich, RLiR 46, 42 ; Chastell 3, 422 ; GFillastreConseilH ; CoquillartF ; PassTroyes ; Comm 1, 212 ; CohenRég ; 1625, Haschke ; 1673, Kuhn) ; afr.mfr. « être la cause de (qch d'abstrait), susciter, provoquer (un sentiment, un état psychique) » (1^{er} t. 13^e s., MoniotA ; env. 1372—1667, GuillMachPriseM v. 576 = DMF1 ; Frantext ; GdfC ; ChastellTempleB) ; apr. *baylar qch a qn* v.a. « accorder, conférer (une qualité) à (qn) » JutgGen v. 100 ; mfr. *baillier un nom a un livre* « attribuer un titre à un livre » (FroissPrisF 170, v. 3793), *bailler nom a (qn, qch)* « attribuer un nom, nommer » (SPhares, DMF1 ; Palsgr 1530, 564) ; *bailler election a qn* « accorder à (qn) la possibilité de choisir » (1400, Gerson, DMF1) ; *baillier entrevallez a qn* « retenir (qn) en lui faisant perdre du temps » (av. 1460, ErecPr²C) ; *bailler aux chiens les muses* « faire perdre leur temps aux chiens, les retarder » (GaceB var. [mss 15^e s.]) ; *bailler une ordonnance* « assurer l'exécution d'un testament » VillonTestR v. 1949 ; *baillier le tort a qn* « imputer le tort, donner le tort à (qn), accuser » (env. 1465, Mich, voir RLiR 46, 42 ; Chastell, DMF1) ; *bailler charge a qn de qch* « tenir (qn) pour responsable de (qch), imputer (qch) à (qn), accuser (qn) de (qch) » (Chastell, DMF1) ; *bailler du pire a qn* « imputer à (qn) des défauts ou des fautes, dénigrer » (1530, Palsgr 676) ; *bailler a amour avance* « avoir des relations sexuelles sans attendre d'être mariés » (1504, AncPoésie 2, 18) ; *bailler la carte blanche a qn* « laisser à (qn) la liberté de choisir, de décider » (1584—1601, Frantext).

Voir aussi AER (FEW 24, 224b) ; ATTĚNDĚRE (FEW 25, 708b).

Hag. *balliei la porte* loc.verb. « congédier », *balliei la plleiche* « céder la place », saint. *bailler ine place* « donner une place », Lourdoueix-StMichel *baya d la t̄er* « abaisser la barre et allonger la chaîne de la charrue pour un labour profond », AllierS. *ba t̄ ā d l ā tr̄y* « entraîner du travail ménager » ALCe 975 p 65, bourg. *baillai le boui* « figoler, parfaire, donner le coup de fion » Dur, *baillai lai fête* « donner un charivari » Dur, SaôneL. *b̄eȳ t̄(y) ā r* « labourer profondément » (ALB 301 p 81, 87), *b̄aȳ t̄y ā r* ibid. p 86, *b̄ayi d l ā tr̄* ibid. p 91, *b̄ayi d l ā tr̄* ibid. p 96, Côte-d'Or *b̄eȳ t̄ē r* ALB 301, *b̄eȳ d̄ē kr̄ ā* ibid. p 37, Chassepierre *baȳ in cōp d'min* « donner un coup de main », Ranrupt *b̄eȳ s̄ō k̄ ā t̄* « donner son congé », *b̄eȳ lo dra* « permettre », *b̄eȳ lo fil* « donner du morfil », Besançon *beillie son congie a qn* (1773, D), *baillie lai pa* « accorder la paix », *beillie lai vie* « accorder la vie » (tous trois 1773, D), Ajoie *b̄eȳ lo fi* « aiguïser », GrCombe *b̄eȳ ī lu t̄ō* « faire le tour », *b̄eȳ ī ī t̄ō* « faire un petit tour »,

Nendaz *bayś kōndžyá də mindžyś* « donner le signe de commencer de manger », Evolène *bayè l'ònda* « bousculer ; projeter ; faire un effort pour terminer un travail », *bayè dè mâ* « donner des malélices », *bayè konjyà* « autoriser », *bayè tour* « (d'une maladie) diminuer ; (d'un travail, d'un ennui) se terminer », Lens *ba tɛ* v.n. « enfoncer dans la terre le soc de la charrue », aost. *baillé* v.a. « causer, susciter ; inspirer, suggérer ; infliger (une punition) ; conférer un caractère nouveau ; accorder, attribuer », Cordon *bayi na mēs a* « faire dire une messe » B 271, Albertville *bailler on mâ* « jeter un sort », Tignes *bayi mal* « jeter un sort », Vers. *ba tɛ lo kɔ* « donner le coup de filet en pêchant », lyonn. *bailli* « donner, susciter (du courage à qn) » (1846, EscoffVTextes), stéph. *baillie* « donner, communiquer, faire partager (du bon sens) » (déb. 19^e s., TraLiLi 28, 19), occit. *baia mau* « jeter un sort » M, Aulus *bayá* « donner (un coup de main) », Ambert *beila tour* « céder la place ; (de phénomènes météorologiques) cesser ; (de symptômes morbides) s'apaiser », hlim. *boliā* « donner (du chemin à une scie) ; causer (de la peine, du souci) ; donner (raison) », béarn. *balhà* « transmettre (un mal) », Fos *balha un tour* « faire un tour » ArmMount 1934, 13.

Acad. *se bailler l'erre/air* v.r. « se donner un élan (pour faire qch) » (dp. 1930, Cormier), Cum. *se bâilli don mau* « se donner du mal, de la peine », *su bayî dou mal, du la ponne* « se donner du mal, de la peine », Fraize *se bēi do mau, do bran* v.r. « se donner du mal, du mouvement », Blon. *s ɛ ba ti du m ɔ* « se donner de la peine », hlim. *se boliā* « se donner (du mal, de la peine) ». Elle *bailler garde* loc.verb. « prendre garde », Germolles *se bāyer garde* « faire attention », Poiseul-lès-Saulx *bayé d'gade* « s'apercevoir » DialBourg 2, 36, Vouth. *se bailler do wâte* « prendre garde », Cum. *se bailli d'à warde* « se donner garde, se méfier », Metz *se beillé de oüarde* « faire attention », Fraize *se bēi de wade* « s'apercevoir ; se garder » HerzogTexte, Arbois *s'beilli gâde* « s'apercevoir ; prendre garde ». Complète FEW 17, 515b, *WARDŌN.

Bourn. *s ā bɛyi d* (+ inf.) v.r. « s'en donner de (faire qch), s'amuser à » HerzogTexte, Ormont *s ẽ ba di d ɛ* (+ inf.) « mettre tous ses soins à (faire qch) », *s ẽ ba di a* (+ inf.) « mettre tout son plaisir à (faire qch) », Hérém. *š ẽ ba té* « s'en donner », Abond. *s ẽ balyi* « travailler ou prendre du plaisir de tout son cœur », Albanais *s'è balyî* « se donner beaucoup de peine, en mettre un coup », Juj. *s ẽ bali* « se donner beaucoup de peine » DuraffGloss 1011.

Broye *m ɔ bayi* loc.nom.m. « sort jeté, malélice », *m ɔ ba ti*, gruy. id., Hérens *ma ba ta*, Nendaz *mā bayá* « maladie attribuée à une influence maléfique », Saxel *m ɔ balyá* « mauvais sort », Genève *má o ba ta* « sort jeté, malélice », Albertville *mā bailla* « sort jeté sur les gens et les animaux ».

Toulouse *au bailla couitat* loc.verb. « se hâter, agir avec précipitation » (G ; cf. FEW 2, 831a, *CŌCTARE).

Dérivé :

[+ -ĀTŌRE] Albertville *baillu de mâ* m. « jeteur de sort ».

Préfixé :

[RE- +] Mfr.frm. *rebailler* v.a. « mettre (qch d'abstrait) à nouveau à disposition, accorder à nouveau, restituer » (1393—1627, DMF1 ; Malherbe, Li = Frantext ; Hu), « infliger, faire subir à nouveau » (1587, Hu), lyonn. *rebailli* « donner à nouveau, susciter à nouveau (l'espérance, l'animation) » (1774—env. 1786, EscoffVTextes).

Composé :

[+ PŒNA, FEW 9, 115b] DSèvres *baillie-pène* m. « qui donne de la peine, des soucis, objet de soins quotidiens » Sefco, Aiript *bał p ěn ə* (m.f.) « celui, celle dont l'état nécessite un entretien et des soins pénibles » P 120.

I.4.e. **Transmettre qch par voie discursive.** Fr. *baill(i)er* v.a. « affirmer, énoncer d'une manière formelle, prescrire » (env. 1280—1607, Clef v. 1635 = TL ; Duplex, Frantext ; FredII ; 1311, GdfC ; Or 1370, 178 = DMF1 ; Froissart 4, 101, DocDMF ; Desch 7, 355 ; LeFrancChampD v. 13679 ; GrebanJ v. 3390 ; FrancArchierBaignolletP, DocDMF ; Calvin, Hu), « (de la loi, la législation) autoriser, permettre » GrebanJ v. 22649, « rapporter, relater, faire connaître (une information, une nouvelle, un fait historique) » (env. 1307—1579, GGuiW v. 20201 = TL ; Desch 7, 358 ; Larivey, Frantext ; DocDMF ; EstDial 1578, 142 = Hu ; FroissartMél ; ChastellTempleB), « citer, alléguer (un exemple, qch en exemple) » (BueilJouv, DocDMF ; GFillastreConseilH 141), « communiquer, dire (une réponse, un avis, un ordre, etc.), indiquer » (apr. 1369—1736, GuillMach, DocDMF ; Frantext ; Froissart 9, 266 ; 14, 57 ; BueilJouv, tous deux DocDMF ; 1501, CohRég 466 ; Palsgr 1530, 565) ; mfr. *baillier une science* « transmettre, enseigner un savoir » (Or 1370, 100, 101 ; Or 1377, DMF1), *bailler* (une doctrine, une leçon, un enseignement, etc.) « enseigner, apprendre » (1394—1496, DMF1 ; VillonTestR v. 561 ; PacJobM v. 5158), *bailler congnestre qch a qn* Destrees, *bailler a congnoistre qch a qn* Palsgr 1530, afrpr. *baillié una lisson* « donner une leçon » LaurBriançonT 90 ; mfr. *baillier son appointement* « (d'un juge) prononcer sa sentence dans un jugement » GrebanJ v. 3214, *baillier replicques* « (t. de procédure) répondre à la réponse faite par la partie adverse » (env. 1465, Mich, cf. RLiR 46, 42), *bailler ses conclusions* « (t. de procédure) signifier ses conclusions, ses réquisitions » (Martial 157, 181), *bailler ses defenses* « (t. de procédure) signifier ses conclusions en défenses » Martial 158, *bailler une supplication contre qn* « (t. de procédure) déposer une plainte contre (qn) » (1530, Palsgr 676), afrb. *ballyer* « mettre par écrit (des demandes) » (1444, Gl 2, 196), mfr.frm. *bailler* (une requête, des écritures, etc.) « (t. de procédure) fournir, produire, exhiber en justice » (1424, ChartEPL 360-1 ; Est 1549—Land 1851 ; 'vieux' Lar 1867) ; mfr. *bailler par instruction* « recommander expressément, donner comme consigne » Chastell 3, 57 ; pic. *bailler à qn à penser si* (+ interr. ind.) « laisser à penser si » (1648, Flutre), norm. id. (1654, MN 4, 23), *bailler* « signifier, faire connaître (des raisons) » (1674, MN 4, 193), Chav. *bogtia de counprendre/couneître* « donner à entendre, indiquer », béarn. *balhà* « donner (des conseils) ».

Fr. *baill(i)er sa foi* loc.verb. « faire une promesse solennelle, donner son engagement » (1252—1602, Gigot ; Frantext ; CoqDoc ; GdfC ; DMF1 ; DocDMF ; FrancArchierCherréP v. 477 ; par archaïsme, 1803, Chateaubriand ; rég. 1849, GSand, tous deux Frantext), *baill(i)er la fei* (RoseM v. 7449 = TL), *bailler la foy* (1348—1560, DocDMF ; Frantext), *bailler foy* (1389, DocDMF) ; Jers. *baillie ta fais !* « à ton tour de parler ! » ; Maréc. *bał ĩ ə f ě a* qch « penser à », Evolène *bayè fĕk* « faire attention, se tenir sur ses gardes ». Frm. *bailler sa parole* loc.verb. « faire une promesse solennelle, donner son engagement » (1736, Marivaux, Frantext).

Mfr. *bailler* (heure, jour, lieu) *a qn* v.a. « fixer, assigner (un moment, un lieu) pour une rencontre, un rendez-vous, une audience » (2^e m. 15^e s.—Nic 1606, BueilJouv 2, 106 = DocDMF ; frb. 1445, Gl 2, 196 ; DMF1 ; CentNouv ; Comm 3, 222 = DocDMF ; Flines 1508, Ewald), *bailler jour* « (t. d'astrologie) fixer le jour propice pour commencer une entreprise » (SPhares, DMF1), Paris *bayé assenation a qn* « sommer (qn) à comparaître en justice » (1649, AgrConf 135).

Mfr. *baillier un tour a qn* loc.verb. « tromper, jouer un tour à (qn) » (2^e q. 15^e s., MistHag6S v. 1887) ; *bailler une atache a qn* (GrebanJ v. 31826, cf. RLiR 48, 152) ; *bailler*

de ses trudaïnes a qn « en faire accroire à (qn), tromper » Pathelin v. 568 ; mfr.frm. *bailler une/des bourde(s) (a qn)* (CentNouvS 128 ; 1609, Régnier, Frantext = Li) ; mfr. *bailler une/la trousse (a qn)* (1540—1582, DiStefanoLoc ; RLiR 57, 329 ; Liv 42) ; *bailler des cassades (a qn)* « tenir des propos trompeurs » (av. 1564—1648, Calvin, Hu ; Du Lorens, Frantext ; Cotgr 1611)⁴³ ; *bailler ballivernes* Cotgr 1611 ; *bailler des febves à my-croist* « tromper par des propos mensongers » Cotgr 1611 ; frm. *bailler de l'endormie* “persuader par de belles paroles” Oud 1640 ; Paris *baillé dé canar à moiquié à qn* « tromper par des propos mensongers » (1649, AgrConf 66 ; à ajouter FEW 2, 166a, KAN)⁴⁴.

Frm. *bailler le lièvre par l'oreille à qn* « faire de belles promesses à (qn) » (1822, Courier, Li 1863—Lar 1898 ; complète FEW 5, 259a, LĚPUS).

Voir aussi AUCA (FEW 25, 758b et n 26) et Vox 51, 166 ; CATTUS (FEW 2, 515a) ; *GARWON (FEW 16, 22b) ; MÖNĀCHUS (FEW 6, III, 64b) ; VĚNĪRE (FEW 14, 242b) et EnckellFaçons.

Mfr.frm. *la bailler belle à qn* loc.verb. « en faire accroire à (qn), tromper, berner ; jouer un mauvais tour à (qn) ; se jouer de, se moquer de (qn) » (2^e m. 14^e s. [ms. fin 15^e s.], GesteMonglHernD v. 441 = DocDMF ; env. 1447—av. 1539, LeFrancEstrifD 172 ; DiStefanoLoc ; Hassel ; RLiR 47, 502 ; MélWalberg 33 ; CentNouvS 47 = DMF1 ; BPériers ; 1582, Liv 41 ; 1587—1981, Frantext ; 1594, GdfC ; 1623, RLiR 66, 138 ; dp. Cotgr 1611)⁴⁵, mfr. « faire un mauvais parti à (qn), malmener, maltraiter » (2^e m. 15^e s., GrebanJ v. 30139 ; PassTroyesB ; MistSSebastM v. 5122 ; CohF 108, 170, 281, 291 = DiStefanoLoc), *la baillier belle* « parler légèrement, plaisanter, se moquer » (2^e q. 15^e s., MistHag6S v. 1798) ; *se la bailler belle* « se malmener, s'infliger un mauvais traitement » (Desch 8, 27 = Lach)⁴⁶ ; *les bailler belles a qn* « enjoliver le récit de ses actions passées pour (ses auditeurs) » (apr. 1523,

⁴³ Pour le substantif, cf. FEW 2, 328a, *CAPTIARE.

⁴⁴ Voir aussi mfr. frm. *bailler une/la/de(s) baie(s)* « id. » (1556—Mon 1636, s.v. BATĀRE n 85), emprunté à it. *dar baia a q.*, *dare la baia a q.*, voir LEI 4, 428, *BAI.

⁴⁵ Complète ce qui est dit FEW 1, 321b, BELLUS. En cas de deux pronoms objets de troisième personne le pronom objet direct peut être omis jusqu'à la période classique. Pour la période moderne 'la non compréhension de la majorité des Français vis-à-vis de *bailler* facilite l'attraction paronymique avec *bâiller* : aussi entend-on le plus souvent *tu nous la baillies belle* [bāybe] Pichon FrMod 8, 176. Cette locution a été expliquée de deux façons. Le pronom personnel féminin peut être compris comme le représentant d'un substantif féminin (comme dans un certain nombre d'exemples de la langue moderne, cf. Sandfeld, Syntaxe du français contemporain, Paris 1928, 1, 68-9), les plus souvent proposés étant *balle* ou *pelote*, et la locution serait alors tirée de la langue du jeu de paume et aurait signifié « servir une belle balle, du point de vue du serveur, c'est-à-dire une balle difficile à reprendre » (voir Falk MélWalberg 31-8, hypothèse acceptée par Pichon FrMod 8, 178-9 ; Roques R 66, 112 ; Hasselrot Z 62, 196). Bon nombre de locutions figurées sont empruntées à la langue du jeu de paume (voir GottschalkSprich 295-8 ; FrMod 23, 289-90) et *bailler* est attesté dans de telles locutions (voir ci-dessus I.4.b.). Mais cette relation avec le jeu n'est jamais explicitée dans le cas de *la bailler belle*, où elle semble artificielle et où on pourrait tout aussi bien envisager des substantifs relevant d'autres domaines que *balle* et *pelote*, sans compter que le nom spécifique de la balle du jeu de paume est *esteuf*, qui est de genre masculin. L'emploi réfléchi chez Deschamps ne plaide pas non plus en ce sens. Ce qui pousse à y voir la balle du jeu de paume, c'est la mise en relation avec les locutions formellement comparables (*l'avoir belle*, *l'échapper belle*, *la faillir belle*) dont on veut rendre compte par une même explication. On pourrait aussi valablement rapprocher les locutions synonymes *la bailler belle*, *en bailler de belles* et *en bailler*, ces dernières ayant été continuées par *en conter de belles* (dp. 1557, Frantext) et *en conter* (dp. 1606, TLF). Au départ ces locutions expriment un tromperie menée à bien par de belles paroles. Le substantif représenté pourrait bien être par exemple *parole* ou *raison*. Mais on peut faire l'économie de cette recherche et voir dans le pronom personnel féminin l'expression du genre neutre (attestée en ancien français, cf. MoignetGramm 146 ; BuridantGramm 458 ; TLF 10, 1053b), cf. ToblerVerm 5, 304, hypothèse retenue par Lerch RF 54, 202-26 ; ReyCh ; 'il faut entendre, vous me dites une belle (chose) dans lequel le féminin dérivé d'un ancien neutre ne constitue pas une ellipse au sens propre' (Guiraud QJSJ 903, 48).

⁴⁶ ‘Mais Dieux scet comment chascun d'eulx Boivent plus que ne font nous deux ; Chascun jour et au plus matin Se trempent telement de vin Que l'un ne voit, l'autre chancelle, Tant la se baille chascun belle’.

PionnierSeurdreP v. 210 = DiStefanoLoc)⁴⁷ ; *la rendre a qn telle qu'il la bailla a qn* d'autre « jouer à qn le même tour qu'il vous a joué » (env. 1460, CentNouvS 130 = DMF1) ; norm. *la bailler belle a qn* « tromper » (1646—1674, MN 3, 100 ; 4, 196), Besançon *lai beillie belle a qn* (1773, D), Toulouse *la bailla bèlo* G, auv. *balhâ belà* Bonnaud ; bourg. *lai bailler belle a qn* « donner une jolie alarme à (qn) » N, louh. *la bailler belle* « chercher à en imposer ». Mfr. *baille luy belle !* loc.interj. « (se dit quand qn agit ou parle sottement) » (env. 1450— Oud 1656, GrebanJ v. 12046 ; env. 1454, R 47, 172, tous deux DiStefanoLoc ; 1548—1579, Frantext ; Cotgr 1611), Paris *baille ly belle, la queu ly pu* (1649, AgrConf 66), bourg. *baille li belle* « (pour témoigner qu'on ne croit rien ou qu'on ne fait point d'état de ce qu'on nous dit) » N ; mfr. *baille-luy-belle* m. « trompeur (?) » (1587/1627, Hu). Mfr. *la bailler bonne a qn* « tromper, berner » (1558, BPériersNouvRécr 442 = DiStefanoLoc ; Cotgr 1611 ; Scarron ; 1655, Molière, Liv ; dp. Li), Besançon *lai beillie boune a qn* (1773, D). Mfr. *la bailler bien verte* « conter qch de difficile à croire » (impression 1532/1547, AncTheat 2, 368) ; *bailler un tour trop vert a qn* « jouer un mauvais tour à qn » (1496, AVigne, TissierRecFarces 4, 241 = DiStefanoLoc). Mfr. *la bailler rouse a qn* « en faire accroire à (qn) » (apr. 1523, PionnierSeurdreP v. 314, DiStefanoLoc). Mfr. *la bailler chaude a qn* « jouer un tour à (qn) » (1496, DiStefanoLoc). Mfr. *la bailler crue a qn* « en faire accroire à (qn) » (1547, MargNav, Les comédies bibliques éd. Marczuk = Hu). Occit. *la baia queirado* « la bailler belle » (M ; cf. FEW 2, 1392b, QUADRARE) ; *te l'an baia coulènt* « on t'en a fait accroire » (M ; cf. FEW 2, 886b, CÖLÈRE).

Mfr. *en bailler de belles, de vertes et de meures a qn* loc.verb. « imposer ses quatre volontés à (qn), lui faire subir toutes sortes de désagréments, lui en faire voir de toutes les couleurs » QJoyes⁴⁸, *en bailler de belles (a qn)* « en faire accroire » (apr. 1441—av. 1483, ConfTestB v. 933 ; Martial = DiStefanoLoc), norm. *en bailler de belle* (1652, MN 3, 290), *en bailler belle a qn* (1629, MN 1, 139), auv. *nen balhâ nâ bravà* Bonnaud ; mfr. *en bailler à qn* « en faire accroire à (qn), jouer un tour à, tromper » (apr. 1415, ChartEPL 423 = DocDMF ; env. 1490, TissierRecFarces 1, 229 ; 1545, Hu ; Mon 1636 ; 'bas'Ac 1694), *en bailler bien a qn* (1537—1540, DiStefanoLoc ; 1^e m. 16^e s., TissierRecFarces 6, 255), *en bailler a qn, et de vertes* Mon 1636 ; *en bailler des siennes a qn* (LeFrancChampD v. 15349 = DiStefanoLoc) ; *en bailler (bien) d'une à qn* (1479—Ac 1798, CoquillartF ; DiStefanoLoc ; EnckellFaçons ; Hu ; DatLex² 38 ; 1633, AncThéat 9, 29), *en bailler d'une belle à qn* (Ac 1835—1932), *en (s)avoir de deux, en bailler d'une a qn* (1565, Tahureau ; 1584, d'Amboise, tous deux DatLex² 38), norm. *en bailler d'une a qn* (MN 3, 271) ; mfr. *en bailler d'un autre a qn* (MargNavHeptJ 872 = DiStefanoLoc). Mfr. *en bailler a taster a qn* « en faire accroire à (qn) » (CohF 274= DiStefanoLoc) ; *en bailler à garder à qn* (Oud 1640—Trév 1771, RLiR 66, 144 ; encore Nodier, Lar 1867), Paris *en bayé à qn à gardé* (1651, AgrConf 153). Mfr. *bien bailler a bouter a qn* « en faire accroire à (qn) » (env. 1495, TardifPogeM 293 = DiStefanoLoc). Aost. *baillé a creire* « vouloir en faire accroire ».

Jers. *bailli son quartron à qn* loc.verb. « semoncer, passer un savon à (qn) », Guern. *bailler son quarteraon a qn, bailler des piques* « railler », poit. *bailly in ordre* « donner un ordre » GentePoit, acad. *bailler son nom* « déclarer son nom », *bailler des compliments* « décerner, faire des compliments » (tous deux Cormier), SaôneL. *b a t i ò d e m ã t i a* qn “démentir (qn)” RLiR 31, 23, Cum. *bailli dis noms* « donner des surnoms », Dombras *bayi*

⁴⁷Dans cet exemple, le représentant du pronom personnel est explicité : ‘On vous hasta bien les bouletz A la journée des femelles ! Hé ! que tu les nous baillies belles Les vaillances que vous y feistes ! Par la mordé, vous en fouistes Comme un regnard en sa caverne’.

⁴⁸ Les définitions « raconter des choses assez libres » (FEW 14, 507b, VĚŘĪDIS ; TLF 16, 1067), « dire des choses désagréables » (FEW 6, I, 534a, MATUREUS) ne conviennent pas. La locution a été précédée par la variante mfr. *en donner une belle a qn* « tromper, se moquer de » (env. 1382, ChronGuesclF v. 1720).

pour qn « donner sa voix à, voter en faveur de », Toulouse *bailla le biays* « se faire entendre en biaisant, en usant de finesse » (G ; cf. FEW 3, 229a, EPIKARSIOS), vel. *beyla la mando a qn* « annoncer la nouvelle à (qn) » (Cordat 73 ; cf. FEW 6, I, 149b, MANDARE), *beyla la mondo de* (+ inf.) « donner l'ordre de (faire qch) » Cordat 49.

Dérivés :

[+ -ATÔRE] Mfr. *beau bailleur de parolles* m. « celui qui a l'habitude de conter des choses fausses, trompeur, abuseur » Chd'OrlRond, *bailleur de belles parolles* (Est 1531 ss.vv. *blandiloquentulus, palpo* = GdfC) ; *bailleur de bal(i)vernes* « celui qui a l'habitude de conter des choses fausses, trompeur, abuseur » Pathelin v. 810, *bailleur de baillivernes* (1542, Rab 1532 var., éd. Calder/Screech 158, voir BaldRab 51) ; *beau bailleur de paraboles* (fin 15^e s., R 33, 183), *bailleur de paraboles* (1574, Hu) ; *bailleur de billevesees* (env. 1500, TissierRecFarces 4, 46 = GdfC), frm. *bailleur de bille-vezées* (1636, Auvray, Frantext) ; mfr. *bailleur de bons jours* (1^{er} t. 16^e s.—Cotgr 1611, CohF 172, 181, voir R 71, 523), « celui qui salue avec affectation » Mon 1636 ; mfr. frm. *bailleur de beaux jours* « trompeur, abuseur » (1536, Collerye, DiStefanoLoc ; Est 1549—Huls 1631) ; *bailleur de bourdes* (Est 1531 s.v. *nugator* ; Fur 1690—Trév 1711 ; 'vieilli' Ac 1835—Lar 1898 ; Ø Frantext) ; mfr. *bailleur de flustes* (1545, Hu) ; *bailleur de cassades* (1575—1582, Hu) ; *bailleur de feves a my croist* (1585, DuFail, Hu) ; *bailleur de triquedondaines* (env. 1585, Phd'AlcrNouvFabr, Mecking ; voir FEW 13, II, 273a, TRIK-) ; *bailleur de belles vessies* (impr. 1587/1627, Hu s.v. *bailler*) ; *bailleur de bons tours* Jun 1606, 50 ; *bailleur de canards a la moitié* Cotgr 1611 ; *bailleur de vent* « bavard qui parle pour ne rien dire » (1508, Eld'Amerval = DistefanoLoc) ; bnorm. *bailloux de louce* « menteur » (DuPineauC ; voir FEW 16, 452b, LAUSS). Voir aussi CONCHYLIIUM (FEW 2, 1002b).

Mfr. *bailleur de parolles en payement* m. « celui qui paie de paroles, de fausses promesses » Pathelin v. 1589, frm. *bailleur d'esperances, bailleur d'excuses en payement* (tous deux 1636, Auvray, Frantext).

Mfr. *bailleur du plat de la langue* m. « celui qui flatte » (1537, Du Saix, Frantext).

Bourg. *baillouse d'aivi* f. « donneuse de conseils » Dur.

[+ -MENTU] Apr. *baliamen de libel* m. « dépôt de plainte en justice » (Cahors 1305, Dobelman).

Préfixé :

[RE- +] Afr. *rebaillier* v.a. « assigner de nouveau (un jour d'audience) » (Flines 1336, Ewald).

I.5.a. **Faire don, cadeau de qch à qn.** Afr. *baillier* v.a. « abandonner la possession de (qch) par générosité et sans compensation » (PéanGatS² v. 3096 ; JPriorat)⁴⁹, mfr. frm. *baill(i)er qch a qn* (env. 1444—1646, ConfTestB v. 1325 ; Du Lorens, Frantext ; 1448, Jean Miélot, *Le miroir de la salvation humaine*, éd. Lutz/Perdrizet 2, 123 ; PacJobM apr. v. 5572, v. 5582 ; Martial 64 ; Chd'OrlRond ; Mon 1636), afrpr. *baillia* part. passé LaurBriançonT 58, apr. *bailar* inf. LibScint 105, *beyllar* Ram v. 2465, abéarn. *balhar* ForsBéarnOG, LLouv. *bâyi, bayî*, Formerie *bailler* Gellée 710, norm. *bailler* (1654, MN 4, 26), poit. *bailly* (GentePoit 123 ; 1660, Rolea 113), saint. *bailler* (18^e s., MsPons), bourb. *bayer* Conny, Escur. *bailler*, Minot *baillé*, Cum. *bailli*, Besançon *beillie* (1773, D), Lantenne *b e y i*, Nendaz *b a y*

⁴⁹ Ne tient pas compte des cas où le verbe entre dans un binôme ou une série parasyonymiques dans lesquels *bailler* maintient le sens de « remettre » : 'L'or et l'argent [...] Vait al borjois et baillier et donner' (MonGuill v. 1081) ; 'Se li devriés et donner et baillier' (1^{er} t. 13^e s., Bueve 2 v. 10883) ; 'a doné quitemant et baillié por Deu et en aumosme [...] au maitre et au freres de la maison dou Saint Esperrit [...] la quarte partie de la voivre [...]' (Vosges 1254, Lanher) ; 'que je vous baille, donne et offre' (env. 1470, TraLiLi 31, 12).

ś, Savièse *b a l é*, aost. *baillé*, St-Etienne-du-Bois *balyé*, stéph. *baillie* (1688, TraLiLi 14, 268), Rivel *balhar*, Foix *ba(i)lhà*, Vitrac-en-Viadène *bailar*, *balhar*, hlim. *boliā*, béarn. *balhà*.

Bourg. *baillai dou po d'su* loc.verb. « donner du pardessus, qch en plus que ce qui est dû (dans un marché) » Dur. Labouh. *balha au diable* loc. verb. « donner à plus riche que soi ». Guern. *j't'en baille* loc. phrase « tu n'en auras point » ('ironiquement').

Proverbe : Frm. *celuy donne deux fois, qui baille promptement* « un don spontané a plus de valeur qu'aucun autre » (1625, Camus, Frantext)⁵⁰.

Montvalezan *bayà* adj. « gratuit, donné pour rien », Tignes *b a t á* « donné à bon prix, bon marché ». St-Léger *ç'n'est m'bailli* loc.phrase « ce n'est pas donné, c'est trop cher ». Ollon *l a i t â b a δ a d e b w ə n a m ã* loc. phrase « c'est un bâtard (litt. il a été donné de bonne main) »⁵¹.

Conversion :

Guern. *bail* m. « cadeau », Ajoie *bèye* « don ».

Delémont *b ɛ y* f. « cadeau », FrMont. « quantité de bois d'affouage donnée annuellement à chaque bourgeois ».

Dérivés :

[+ -ANTE] St-Léger *baillant* adj. « généreux », Moselle, Fougerolles *b ɛ y ã*, Entremont *b a d ê*. Fim. *fâre grand bèyant à qn* « faire grand accueil à ». FrMont. *b ɛ y ê* m.pl. « pièces de fer quadrangulaires unissant les deux parties d'un essieu ».

[+ -ĀTU] Quimper *baillée* f. « commission gracieuse, pot-de-vin » Gdf, frb. *baillaz* « part de bois que reçoit de la commune chaque foyer » (1780), *baillée* (rég. 1804).

[+ -ĀTICU] St-Seurin *baillage* m. « cadeau », Char. *baillajhe* Sefco.

[+ -ĀTÖRE] Verdch. *baillou* adj. « donneur, qui fait volontiers l'aumône », Cum. *baillaw* « donneur, charitable », Chassepierre *bayeu* (m.adj.) « donneur, généreux », St-Léger *baillâ*, Moselle *b ɛ y u* m. « celui qui donne », Pierrec. *b a y ũ* (f. -r) « donneur », Bourn. *b ɛ y u* adj. (f. -s), Our *b ɛ y u* « généreux, charitable », Charm. id. (f. -z) « libéral, généreux », Ajoie *bèyou* (f. -se) « donneur », Feillens *b ɛ t æ ü* (f. -zo) « qui aime bien donner, généreux », occit. *baiaire* (m.adj.) « donateur ; généreux, libéral », pr. *beilaire* m. « celui qui donne, homme généreux » Garcin, Nice *baiur* (s.adj.) « donateur ; généreux » Eynaudi, Labouh. *balhayre* adj. « généreux, donnant ».

[+ -HARD] Saun. *b ɛ y ã t* f. « personne généreuse ».

[+ -ÖNE] Boudry *b a t õ* m. « ce qu'on donnait en aumône ou en récompense ».

[+ -ÖSU] Médoc *balhous* adj. (f. -e) « généreux ».

Composé : [+ RĚPRĚHĚNDĚRE, FEW 10, 273a] FrMont. *b ɛ y k ə r p r ã* m. « homme qui donne pour reprendre ensuite ce qu'il a donné », Delémont *b ɛ y r ə p r ã*.

I.5.b. Donner.

Voir ALFSuppl 65 ; ALB 1788 ; Babin 268 ; Brun 500-1 ; BlochAtl 259 ; Lobeck 456 ; ALJA 1374 ; 1608 ; DuraffGloss 1011 ; ALLy 1223 à 1226 ; ALBi 186 ; CostaSacaze 68 ; ALMC 1827 ; ALG 1564.

⁵⁰ Poursuit mfr. *Qui tost done deus foiz done* (14^e s., ProvFr 2163).

⁵¹ Cf. nfr. *donné* « bâtard » (Pom 1676 ; bei Fur 1708 als veraltet), Mâcon *enfant donné* « e. naturel » (FEW 3, 136a, DONARE).

Fr.pop. *bailler* v.a. « donner » (1739, Br 6, 1216), Nivelles *bayî* ('peu usité'), St-Vaast *bâyî*, Mons *bailler* Dl, *bayer* S, borain *bailler*, Frameries *baillie*, Irchonwelz *bâyeu*, rouchi *baïer* (1826), Lille *bailler* (Brûle-Maison ; Cottignies), Tourc. *bayer*, Erq. *b a l i*, Gondc. *b a l i e*, pic. *bailler* (dp. 1634, Flutre ; DebrieMoyPic ; PatNord 6, 18 ; Corblet), St-Pol *b a y e* ('vieilli'), art. *bailler*, Vimeu *b a y æ*, Abbeville *bailler*, AmiensN. *b a y e*, AmiensO. *bali*, *bayi*, AmiensS. *bayé*, BeaucampsV. Dém. *bailler*, Vermandois *b e l* ind. prés. 3, Aumale *bailler* inf. (1812, PatNord 5, 20), norm. *bailler* ('fort usité' Dm), *baillir* ('d'un usage journalier' Moisy), PtAud. *bailler*, Andelys *bayer*, Louv. *bailler*, Calvados id. (rég. 1989, Lepelley), Honfleur *baillis* PTPN 11, 94, bess. *bayé*, Thaon *b ā y i*, Vilette *bailli* RPP 1, 46, Orne *bailler* (rég. 1989, Lepelley), Tinch. *bailler*, Manche *bailli* Bourdon, Valognes *baillyi*, sair. *balie*, *b a t i* LepelleySaire, Jers. *bailli*, *b ā y i*, Guern. *b a y e i*, *b a y i*, renn. *bâiller* ('très usité'), bmanc. *b a y e*, Charnie *bâillé* ('plaisant'), maug. *bailler*, Montaigu id. MCelt 3, 286, *bagliâer* MCelt 3, 386, MaraisV. *baillier* (1847), *b a t e y* ('vieux'), Maillezais *baillâ*, Airopt *b a t a* ('vieux'), Civray *bailler* Mauduyt, saint. *bayer* BM, SeudreS. *bailler*, Québec id. (Dionne 1909 ; ALEC 279 p 10, 14, 66, 106 ; DulongCanad), acad. *b a y e*, *b ā y e* (tous deux Massignon), Baie-Ste-Marie *bailler*, centr. id., Lourdoueix-StMichel *b a y a*, Nohant *bailler* GSand, Allier id. (Bonin ; Gagnon), bourb. *bailla* Piquand, Montluçon id. Gagnon, *bailler*, VSioule id., AllierSE. *bailla* Bonin, Varennes *bailler*, *bayer*, Moulins id. Gagnon, Bocbourn. *bailler*, bourg. *baillé* N, *baillai* (Mignard ; Dur), NièvreE. SaôneLE. *bailler* (rég. 1991), verdch. *beiller*, Brionnais *bailler* ('vieux'), Mercurey id., Igé *bailli*, Clessé *beilli*, louh. *bailler*, *bayer*, *bèyer*, Varennes-St-S. *bailli*, bressch. *beiller*, Montret *beillir*, Rully *bailler*, Cuiseaux *b e y i* TaverdetVoc 114, Côte-d'Or *bailler* (rég. 1991), Brazey *baillé*, MagnyA. *b a y e*, Nuits *beiller* DialBourg 3, 59, Beaune *b e y e*, Ste-Sabine *beiller*, Vitteaux *bèyé*, ThoreyCh. Saffres *b e y e*, Gisse-sur-Ouche *beiller* DialBourg 1, 8, Yonne id., *bailler*, Riceys *bailley*, *bayyey* (tous deux T 148), Cunfin *b e y e*, Clairv. *bailler*, Créancey *bailleu*, Langres *bailley* T 142, RochetailléeA. *bayi*, Hortes *beyai*, ChampignyL. *beiller*, Charmont *bayé*, ard. *bailler* ('encore très employé') Vauch, SedanE. *baillyi*, mouz. *ba(u)illier*, argonn. Florent *bailli*, Meuse *bailli*, Vouth. *bailler*, Brillon *baillie* C, Dombas *b a y i*, Montmédy *bailli*, gaum. *bayi*, Chassepierre *bayî*, St-Léger, Fill. *bailli*, Praye *b e y i*, Gerbévillers *bayi*, *beyi*, Fraimbois id., Moselle *b e y æ*, Metz *beillé*, Fensch *b a y i*, Haboud. *b e y i* Z 36, 528, Hatt. Gruey *b e y e*, Urim. *b e y e*, Fim. *b e i*, Corcieux *bèyi* BullVosges 77, 98, Belm. *b é i* ind. prés. 3, BanR. *bayè* inf., poutr. *baiyi* S 89, Rumbach *b e y i*, Fraize *b e y*, St-Nab. *bayé*, frcmt. *baillie*, *beiyie*, HSAôneEst *baillie*, Brotte *b e y i*, Montbél. *baillie*, Sancey *bèyi*, Bourn. Naisey, Our *b e y i*, St-AubinJ. *bailler*, PtNoir *bèyè*, Ajoie *bèyie*, GrCombe *b e y i*, fourg. *b a l i*, Noz. *b (w) a y i*, Arsure, Mièges, Mignov. Longcochon *b w e y i*, Gillois, Vaudioux *b e y i*, Arbois *beilli*, Mesnay *bèyi*, HJura *bailler*, Bouchoux *bailli*, SR. 「*b a t i*」, 「*b a y i*」, Blon. *b a t i*, Pd'Enh. *b a d i*, Ollon *b a d i*, Vionn. *b a t e*, Vd'Ill. *b a t i*, Maréc. *b a t i æ*, bagn. *b a l y i*, Hérém. *b a t é*, Evolène *bayè*, Montana *b ā t é*, HSav. *balli*, Chamonix *bailli*, Samoëns *balyi*, Morzine *bailli*, Abond. Saxel, Annecy *balyi*, Genève *bailli* (déb. 17e s., KellerEscalade), *b ā t i*, Albanais *balyi*, Albertv. *balié*, Montvalezan *b a y e*, Ste-Foy *baliér*,

Tignes *b a t i*, *b a y i*, St-MartinP. *b a t e δ*, Aussois *b a t é r*, Bessans *b a t é*, Ain *bayë* Perdrix, Ruff. Vaux *b a t i*, Bettant *balyi* Decour 117, Juj. *b a l y i*, Coligny *balyë*, Vers. *b a t e*, Feillens *b e t e*, lyonn. *bailli* (dp. 1658, EscoffVTextes), Villié *bailler*, Lant. *b a y e*, Couzon *bai*, Rive-de-Gier *bally*, *bayi* (tous deux RoquilleV), stéph. *bâillie*, dauph. *baillar* Drevet, Crém. *balyie*, Beaur. *bailli*, TFr. *b a t i y a*, *b a t i*, *b a t e*, *b a l i*, Gren. *baillié*, Mure *b e i l á*, Trièves *b a t á*, Chich. *b a y á*, MoulinsTr. *b e i l á*, Trém. *b a i l á*, Romans *baillar*, Die *beilar*, Brianç. *bailar*, *bayla* Chx, Lallé *beilar*, rhod. *baia* (M, Rivière), lang. *baila* S 1+2, Alès *bai(l)a*, St-Hipp. *baila* (1798), Péz. *bailá*, Béz. *baila*, Puiss. *baila*, Ariège *bailha* Am, Séronais *b a y á*, Cahors *boilla*, rouerg. *boilà* PrC, Aveyr. *bailler* (rég., ‘emploi emphatique’), VillefrR. *balhar*, Lozère *baila* EscGab, Massegrs *b o t á*, Ste-En. *b a i l á*, ChâteauneufR. *b e i l á* (tous trois ALLo 1767), Gilh. *béla*, LLouvesc, HLoire *bailar*, Pradelles *b e y l á* « donner (aux divers sens) » (‘*donar* est plus usité’), vel. *bailar*, *baïila*, Ytrac *b e y l á*, Murat *bayla*, Massiac *belar*, PuyD. *baiè* Reichel, Picherande *b a i l á*, Eglis. *beilà*, Ambert *beila* Jars, Arconsat *bouailer*, Limagne *bouillia*, *bouillè*, Moissat *boùilè*, ClermF. *baillá* (17^e s., BouilletAlbum 186), Vertaizon *b a i t ě*, *b u i l ě*, Marche *b á t á*, Creuse *baillá*, Chav. *boglia*, lim. *bailar*, *balhar*, *beilar* (tous trois Lab), blim. *bé-ila*, Chirac *b e y l á*, périg. *balhâ*, Sarlat *bolia*, gasc. *balha* N, Gers *bailha*, Aulus *b a y á*, Bayonne *bailla* L, land. *bailla* Mt, Aire *bailha*, St-VincentT. *b a t á*, Labouh. *balha*, Bazas *balha*, Teste *bailla*.

[+ -ĀBILE] Béarn. *balhàble* adj. « qui peut être donné ».

[+ -ĀTĪRE] Bnorm. *bailloux* m. « celui qui donne » DuPineauC, bourg. *baillou* [b e y u] « donneur », périg. *balhaire*, béarn. *balhadoù* (s. adj.) « qui donne », Labouh. *balhayre* m. « donneur ».

[+ -ĀTĪRIU] Béarn. *balhadé* adj. (f. *-re*) « qui peut, doit être donné ; donnable ».

[+ -ĀTU] Béarn. *balhade* f. « action de donner ».

Préfixé :

[RE- +] Mfr.frm. *rebailler* v.a. « donner à nouveau ; restituer (qch) à son propriétaire » (Est 1549—Nic 1606), *rebailler forme* à qch « restituer sa forme accoutumée à (qch qui l’a perdue) » (Est 1549—Ende 1681) ; voir ALF 1148, Brun 1357-9 et en outre : Bouillon *r b a y i* v.a. « rendre », pic. *rebailler* « redonner », norm. *rebaillir* « donner de nouveau » Moisy, Orl. *rebailler* « rendre » Maz, morv. *r’beiller* « donner une fois de plus », Clairv. « donner de nouveau, redonner », Carignan *r b a y i* « rendre », Guign. *rebauilli*, mouz. *rebaiier* « redonner », *rebau-iiier*, Vouth. *rbailer*, Brillon *rebaillie* C, Cum. *rebailli* « rendre ; donner une nouvelle fois », Dombras *r b a y i* « redonner, rendre », Montmédy, Chiny, Florenv. « rendre », Chassepierre *r(u)bayi* « donner de nouveau », Praye *rebeilli* « redonner », Frambois *rebèyer*, Moselle *rebèyeu* « rendre », Urim. *r b e y e* « redonner ; correspondre, avoir son contrecoup ; retentir, faire écho », Fim. *r b e i* « rendre, donner de nouveau », Fraize *æ r b e y* « rendre », St-Nab. *rebayé* « redonner », VBreuchin *rbeyi* « rendre, redonner », Fougerolles *r (e) b e y i*, Brotte *r b e y i* « rendre ; remettre au propriétaire », Pierrec. *r b a y i* « redonner, rendre », Plancher *rebailli* « rendre », Châten. *rebeillie*

« redonner », *rebayie*, Bourn. *r b ɛ y ī*, Baume *rebèyi* « rendre », Naisey *r b ɛ y ī* « redonner », Besançon *rebeillie lai vie a qn* « rendre la vie à » (1773, D 103), Lantenne *r b ɛ y ī* « rendre ce qui a été confié », Ajoie *r'bèyie* « redonner ; rendre », Vaudioux *rebailli* « redonner », SR. *rebailli* « donner une seconde fois ; rendre » Bridel, Ollon *r ə b a δ i* « redonner », HSav. *rebailli* « redonner, rendre », Chamonix *rèbailli* « redonner », Saxel *re b a l y i* « id., rendre ce qu'on avait emprunté ; ajouter à ce qui a déjà été versé en paiement », Thônes, Annecy *rbalyi* « donner une seconde fois, rendre », Albanais *rbalyî* « redonner, rendre », Albertville *rebailler* « redonner, donner une seconde fois », Montvalezan *r ɛ b a y ɛ* « rendre ; donner une deuxième fois », Tignes *r ɛ b a t i* « redonner », Ruff. *r ə b a t i*, Bettant *rbalyi* Decour 117, St-Etienne-du-Bois *rebalyé* « rendre, redonner », Feillens *r ə b ɛ t ɛ* « v.a. redonner, donner de nouveau ; v.n. revenir en mémoire », Lant. *r ə b a y ɛ* v.a. « redonner », Gren. *rebaillié* « donner à nouveau », hdauph. *rebalher* « redonner, rendre ; bailler de nouveau », occit. *rebaia* « redonner, rendre » M, mdauph. *r ɛ b ɛ i l ā* « id. ; bailler de nouveau », bdauph. *rebalhar*.

I.5.c. Produire.

Guern. *bailler* v.a. « pousser (un cri) », FrMont. *b ɛ y i ə*, aost. *baillé* « émettre (un son) ; enfanter, engendrer ; produire (une œuvre) ».

Guern. *bailler* v. « (de cultures) produire », St-Seurin id. v.a. « produire, amener » (Musset 2, 628), Charm. Delémont *b ɛ y i ə*, Blon. *b a t i* v.n. « (de la vache) avoir du lait ; (des plantes) rendre », Savièse *b a l ɛ* v.a. « produire, porter comme fruits », aost. *baillé* « produire », St-Nic. *b a t é* v.n. « porter du fruit », Saxel *b a l y i* « rapporter, produire », Albanais *balyî* « (d'un arbre, d'une vache laitière) id. », Montvalezan *b a y é* « (des cultures) rapporter, produire ; croître vite », Tignes *b a t i* « rapporter », Ruff. *b a t i* « (d'une culture) rendre ».

Charm. *b ɛ y i ə* v.n. « (d'une source) avoir un débit », Albanais *balyî* « (d'une source, d'un torrent, d'une plaie) couler », Ruff. *b a t i* « (d'une source) couler ».

Clessé *beilli* v.n. « (d'un mal, d'une plaie) suppurer », Igé *bailli*, Lavaux *b a t i*, Blon. Genève *b a t i*, Abond. Saxel, Thônes *b a l y i*, Albanais *balyî*, Montvalezan *b a y é* « (d'un mal, d'une douleur) se réveiller », Aussois *b a t é r* « suppurer », Ain *b a t ɛ* (tous deux DuraffGloss 1011), Ruff. *b a t i* « (d'un abcès) id. », Vaux « (d'une plaie) id. », Feillens *b ɛ t é*, Crém. *balyie* « (d'une plaie, d'un abcès) id. », Mure *b ɛ i l ā*. Nendaz *b a y ó f ú r a* « (d'une maladie éruptive) sortir ».

I.5.d.α. **Heurter**. Mfr.frm. *bailler du nez en terre* loc.verb. « toucher le sol du nez, tomber tête la première » (EstDial 1578 ; 1736, Marivaux, Frantext), Besançon *beillie di na* qqpart « se jeter, donner de la tête » (1773, D), Maréc. *b a t i ə d œ n a* « tomber sur la figure », Albanais *balyî du nâ* « aller voir et écouter ce qui se passe chez les autres », Ruff. *b a t i* qqpart « fréquenter », *b a t i u y a ü* « sauter aux yeux ». Albanais *balyî d'la teta* loc.verb. « se cogner la tête ».

Frm. *bailler à travers de qch* v.n. « heurter contre (qch) » (1625, Camus, Frantext), Savièse *bal é š u* qch, Nendaz *bay é k õ n t r ə* qch, Saxel *balyi k õ t r ə* qch ; Ruff. *s ə ba ti* v.r. « se heurter », *s ə ba ti la t ě ta k õ t r a* qch « se cogner la tête contre ».

I.5.d.β. **Se jeter, tomber dans qch.** Frm. *bailler dans qch* v.n. « tomber dans » (1625, Camus, Frantext), *bailler dans le panniau de qn* « tomber dans le panneau tendu par (qn) » (fr.dial. 1729, Piron, Frantext), lyonn. *balli den lou fila de qn* « tomber dans le panneau tendu par (qn) » (1674, EscoffVTextes).

Maréc. *ba ti ə ba* v.n. « (de branches) se casser », Nendaz *bay é ba* « chuter ; descendre ; maigrir pour cause de maladie ; vieillir », Evolène *bayè ba* « vieillir », Savièse *bal é ba* « perdre la santé », Montana *b ä t ě b ā* « accoucher ».

I.5.d.γ. **Etre exposé (vers une direction).** Cum. *bailli sur qch* v.n. « donner sur, être exposé sur », aost. *baillé su* qch « être exposé, situé sur », Albanais *balyi su* qch.

I.5.d.δ. **Se faire sentir avec intensité (de phénomènes atmosphériques).** Côte-d'Or *b ɛ y ɛ* v.n. « (du vent) souffler » ALB 8* p 24, Dombras *b a y i*, Mont-Blanc *ballier* « (du vent) souffler en tempête », Saxel *b a l y i*, Montvalezan *b a y é* « (du vent) atteindre une certaine intensité », Oisans *b ɛ l ā* « (du vent) souffler » DuraffGloss 1011.

Côte-d'Or *b a y* v.n. ind. prés. 3 « (du soleil) luire » ALB 90 p 9, *b ɛ y* (ibid. p 16, 21), ThoreyCh. *b ɛ y ɛ* inf., Saffres *beiller*, Cum. *bailli* « (d'éclairs) briller », Moselle *b ɛ y ɛ*, Moselle *b ɛ y* ind. prés. 3 « (du soleil) luire » ALLR 5 p 96, BRhin *b ɛ y* ibid. p 114, *b ɛ y* ibid. p 111, Ranrupt *b e y i* inf., Vosges *b ɛ y* ind. prés. 3 ibid. p 115, HSAône *b a y* ALB 90 p 78, Mièges *b w a y*, frb. *ba ti* inf., Ormont *ba δ i*, Monthey *ba ti*, Ollon *ba δ i* « (de la lune) id. », Maréc. *ba ti ə* « (du soleil) id. », Savièse *bal ɛ*, aost. *baillé*, Mont-Blanc *ballier* « (du soleil) se lever ; luire avec intensité », Saxel *b a l y i* « (des astres) briller », Montvalezan *b a y é* « (du soleil) atteindre une certaine intensité », Ain *ba ti* « (du soleil) donner violemment » DuraffGloss 1011, hlim. *bālio* ind. prés. 3 « (du soleil) luire » Dhér. Bagn. *b à l ə h l w š* v.impers. ind.prés.3 « il fait soleil ».

Pd'Enh. *ba t ɛ* v.n. « (d'un orage) se décharger », Maréc. *l ě b á t ə* ind. prés. 3 « pleuvoir », Martigny *ba t ɛ* inf., Entremont *ba t ɛ*, bagn. *balyi*, Nendaz *bay é*, Conthey *b a y ə*, Hérens *b a l y ə*, Savièse *bal ɛ*, Lens, Montana *ba t ɛ*, *b ä t ɛ*, Genève *ba ti*. Evolène *bayè dè plóouzu* loc.verb. « pleuvoir ». Entremont *ba t ɛ* v.n. « neiger », bagn. *balyi*, Nendaz *bay é*, Savièse *bal ɛ*. Evolène *bayè dè nèk* loc.verb. « neiger ». Lens *ba t ɛ* v.n. « grêler ». Steffen 101.

Conversion : Entremont *b á t ə* f. « pluie ». **Dérivés :** [+ -ĀTU] Nendaz *b a y é i* f. « quantité de neige ou de pluie qui tombe en une fois » ; *b a y é y t ə* « averse ». — [+ -ACC-] Entremont *ba t a t s y é* v.n. « pleuvoir légèrement », bagn. *b a l y a t s y ĩ*. — [+ -OCC-] Hérens *ba t ɔ t š é* « pleuvoir finement », Montana *b ä t u t š é* « pleuviner ».

Noz. *l tã bāy* loc.verb. « il fait beau temps ».

I.5.d.ε. **Agir avec intensité.**

Montvalezan *b a y é* v.n. “avancer dans le travail ; marcher vite », Tignes *b a t i b ũã*
« avancer rapidement au travail », St-MartinP. *b a t e b ũ*.

Conversion : Evolène *b á y ũ* f. « discussion vive sur un sujet », *b á y a* « temps consacré au travail ; difficulté dans un travail ; grande discussion ».

Dérivé : [+ -ĀTU] Evolène *b a y á y ũ* f. « temps consacré au travail ; difficulté dans un travail ; grande discussion ».

I.5.d.ζ. **Se manifester (d’animés).**

Cum. *bailli* v.n. « (d’un animal sauvage) se montrer », FrMont. *b e y i ə* « (d’un chien qui a découvert une piste) aboyer, donner de la voix », Broye *b a t i*, PuyD. *b á y a*, *b á t o*, *b e y a d l a v w e* ind. prés. 3 (ALAL p 11, 12), *b é l â d l a w e* ibid. p 8, *b w é l qã* ibid. p 3, *b w é l q* ibid. p 6, Corrèze *b á t o*, *b á y o*, HVienne *b á t o*. ALAL 546.

I.5.c.η. **Devenir.**

Charm. *b e y i ə* v.n. « devenir », Neuveville *b a y i ə*, Blon. *b a t i*, Ormont *b a δ i* ;
Monthey *m q b a t i* « mal tourner ».

I.5.c.θ. **Advenir.**

Courtelay *a bay* v. impers. ind.prés.3 « il y a, il existe », Vaud *baillera que porra* fut. 3 « advienne que pourra ». Frb. *b á t e* v.n. ind. prés. 3 « il convient ».

Préfixé : [AD- +] Frb. *š a b a t i* v. impers. « arriver, survenir » ; Courtelay *šã a b a y i ə* « convenir », gruy. *a b a t i*.

II.1. Apr. *bajular* v.a. « emporter, transporter (qch) » (hap. 14^e s., Lv; 1496/1497, CConsMontréal), mfr. *bajuler* « amener (du bétail) » (1556, GdfC).

II.2. Mfr. *bajuler* v.a. « porter (une croix) » (hap. 16^e s., GdfC ; Hu), *bajuller* « porter (telle renommée) » (av. 1547, Hu).

II.3. Apr. *bajular* v.a. « traiter (qn de telle ou telle manière, plutôt agressive) » (hap. 14^e s., Lv).

III. Ontario *b a y e* v. « endosser, répondre pour qn, se porter garant » ALEC 179* p 170.

Lt. BĀJULĀRE v.a. « porter sur le dos ; soutenir, être chargé de » a survécu par logoud. *bayulare* « portare sulle spalle ; sopportare, tollerare », (*b*)*aljare* « supportare, tollerare », campid. *baljai* (DES 1, 168), par un dérivé lig. *bairàa* f. « piccola gru » (LEI 4, 454) et surtout en galloroman (I). Le sens générique étant pris en charge par PORTĀRE, il ne s’y est maintenu au sens propre que dans le domaine militaire (I.1.a) où il poursuit la locution lttard. mlt. *arma bajulare* “porter les armes” (1^e m. 5^e s., ThesLL 2, 1686 ; 1^e m. 8^e s.; 6^e/9^e s., tous deux MltWb). Dans le domaine ecclésiastique (I.1.b.), l’unique attestation, équivalente à la locution verbale lt. *crucem baiulare* « porter la croix », qui est attestée dans le latin chrétien depuis la Vulgate (ThesLL 2, 1686) et courante en latin médiéval (MltWb) n’est peut-être qu’un emprunt sémantique. L’ensemble du développement du verbe en domaine galloroman a sa source dans la locution verbale du latin mérovingien *officium bajulare* « exercer une

charge » (7^e/8^e s., DC ; MltWb ; Niermeyer), spécialisée à partir du sens figuré « supporter » du latin tardif et médiéval (ThesLL 2, 1186 ; Blaise ; MltWb), d'où (I.2.) « exercer une charge par délégation de pouvoir, gouverner » (I.2.a.), « revêtir d'une charge par délégation de pouvoir, confier un pouvoir » (I.2.b.). De là découlent deux sens principaux. De la notion de « charge » a été tiré le sens de « exercer un pouvoir, une mainmise » (I.3.) ; de celle de « délégation », le sens de « transmettre » (I.4.). Le premier s'est appliqué à des gestes concrets : « s'emparer de (qn, qch) » (I.3.a.), « (mal)traiter (qn) » (I.3.b.) qui a subi l'influence d'afr. *baillir* « id. » (voir BĀJULUS I.2.), « prendre (qch) » (I.3.c.), « toucher, tâter, manier (qn, qch) » (I.3.d.) et « faire sentir à qn l'effet de, appliquer (un coup décoché avec la main, une arme, etc.) » (I.3.e.). Le sens de « transmettre » a eu comme objet des animés : « faire passer (qn, un animé) d'un pouvoir à un autre » (I.4.a.), des objets : « faire passer qch de sa main à celle d'un autre » (I.4.b.), des biens fonciers : « transmettre une possession » (I.4.c.), des abstractions : « accorder, attribuer » (I.4.d.), enfin des paroles : « transmettre qch par voie discursive » (I.4.e.).

Ce sens de « transmettre » a entraîné une concurrence avec *donner*. La distinction entre *bailler* « remettre qch à qn » et *donner* « faire cadeau de qch à qn » (ou *dar* en gascon), sensible depuis le début des attestations⁵² jusqu'à la fin du 16^e siècle en français⁵³. Il est rare que la distinction soit affirmée pour les dialectes de l'époque moderne⁵⁴ ; on signale plutôt qu'elle est ignorée⁵⁵. Cependant elle a laissé des marques encore visibles, mais le flou de la lexicographie dialectale ne permet pas de l'établir avec précision. Les emplois communs aux deux verbes, dans les sens spécialisés à partir du sens générique de « transmettre », ont progressivement estompé la différence au cours de la période du moyen français⁵⁶, au point de faire acquiescer à *bailler* le sens étymologique de *donner* « abandonner généreusement la possession de qch » (I.5.a.) et, de là, le verbe a gagné l'ensemble des emplois de *donner*, au point que la lexicographie dialectale glose très souvent par un simple « donner » (I.5.b.). L'équivalence entre *donner* et *bailler* a été soit fatale soit bénéfique à ce dernier. En français, il devient désuet dans le courant du 17^e siècle (Vaugelas le signale 'vieilli' dès 1647), pour disparaître de l'usage commun au début du siècle suivant (voir Br 3, 106 ; 4, 244). A la fin du 19^e siècle, il se maintient dans les parlers dialectaux à travers tout le domaine galloroman, sauf au centre du domaine d'oïl et en Wallonie. Au 20^e siècle, il n'est plus que sporadique dans l'Ouest du domaine d'oïl, mais, à l'est et en francoprovençal, il est encore très vivant et, sur des zones étendues, il y a évincé le représentant de DONARE. En domaine occitan, il reste très vivant, sauf en Provence où il a presque disparu et en Gascogne où se maintient bien le représentant de DARE. C'est surtout dans les parlers dialectaux de l'Est, particulièrement en domaine francoprovençal, que *bailler* a pris des sens qui ont été dévolus ailleurs tardivement à *donner*, ainsi « produire, rapporter » (I.5.c.), comme mfr.frm. *donner (du fruit, des fruits, du*

⁵² Cf. 'Bailla lui mut bons garnemenz, D'or e d'argent molt granz presenz, Que al rei des Daneis portast, Enseigne de pais li donast' WaceConcA vv.47-50.

⁵³ Cf. 'Vous direz à ceux qui vous hantent que d'icy en avant ilz entrent plus discrettement pour vous venir voir, ce qu'ilz pourront faire par le moyen d'une porte de derrière que je leur ay fait faire, de laquelle voicy demie douzaine de clefz que je vous baille pour leur en donner à chascun la sienne' (1558, BPériers, Frantext) ; 'Et cependant, je m'en iray Trouver le brave et luy diray, En luy presentant cet aneau, Que vostre femme, bien et beau, Me l'a baillé, pour en son nom Luy presenter, et qu'en pur don Elle luy donne pour un gaigne Et pour un certain témoignage Comme elle meurt pour son amour.' (1573, Baif, Frantext).

⁵⁴ Cf. 'que tu baillèze à tous ce que lours ay donna' « que tu remettes à tous ce que je leur ai légué par testament » (stéph. déb. 18^e s., StrakaPoèmes 1, 194) ; Apinac '*d un á*, c'est donner une chose en cadeau, tandis que *b e i l á*, c'est la remettre à qn sans lui en faire cadeau'.

⁵⁵ Cf. 'Presque partout, il a fallu spécifier au sujet la différence entre *balha* = « remettre » et *da* = « donner en cadeau » MillAtl 146.

⁵⁶ Cf. 'Non que je soi, lecteur, si gourmand de gloire, ou tant tormenté d'ambitieuse presumption, que je te vueille forcer de me bailler ce que le tens, peut estre, me donnera' (1550, Rons, Frantext).

lait, etc.) (dp. 1573, Frantext). C'est exclusivement dans cette zone, où *bailler* a supplanté *donner*, qu'il a pu capter ses emplois intransitifs (I.5.d.) à partir de celui de mfr.frm. *donner dans* qch « atteindre ; frapper ; heurter ; tomber dans » (dp. 1557, Brués, Frantext), d'où : « heurter » (I.5.c.α.), « se jeter dans qch » (I.5.d.β.), « être exposé (vers une direction) » (I.5.d.γ.), « se faire sentir avec intensité (de phénomènes atmosphériques) » (I.5.d.δ.), « agir avec intensité » (I.5.d.ε.), « se manifester (d'animés) » (I.5.d.ζ.), « devenir » (I.5.d.η.), « advenir » (I.5.c.θ.).

Parallèlement, à partir d'afr. *bail* « régent ; tuteur ; administrateur », a été dérivé un verbe *baillir* « gouverner ; administrer » (voir BĀJULUS) qui a parfois été confondu avec *bailler*. Notamment les formes de futur et de conditionnel de ce verbe *baillir*, à radicaux *baudr-*, *baurr-*, ont servi de formes de suppléance au verbe *bailler*, voir BĀJULUS (I.2.) et n 28.

Sous II. sont classés des emprunts savants en ancien occitan (II.1.) et moyen français (II.2.), tandis que (II.3.) est un emprunt de mlt. *bajulare* v.a. « maltraiter, molester » (1358—1366, DC). III. est un emprunt sémantique d'angl. *to bail* « cautionner (qn) ».

ML 887 ; FEW 1, 206-7 ; LEI 4, 454-5. — Chauveau.

bājulātio fait de porter.

II.1. Mfr. *bajulation* f. « fait de porter (une croix) » (mil. 15^e s., HeinzMiélot).

II.2. Frm. *bajulation* m. « commission, emploi » Besch 1845.

Emprunts isolés pour II.1. de ltard. *baiolatio* « action de porter » (7^e s.), *baiulatio* (fin 9^e s., tous deux ThesLL 2, 1685) poursuivi par mlt. *baiulatio* (11^e—13^e s., MltWb) et pour II.2. de mlt. *baiulatio* « procuratio, potestas » (13^e s., MltWb). — Chauveau.